

BON FESTHIVER 1993
DE LA PART DE L'ÉQUIPE
DU FRONT

LE FRONT

CETTE SEMAINE

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 23 NO 2

Actualité universitaire

Le plan de rénovation des résidences provoque des débats

à lire en page 2

Arts et spectacles

"Les Noces" ont charmé Moncton et Halifax

à lire en page 14

Sports et loisirs

HOCKEY: Les Anges Bleus supplantent les Axettes d'Acadia.

à lire en page 16

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

UNIVERSITAIRE	2
CHRONIQUE ÉCONOMIQUE	3
ÉDITORIAL	8
BILLET	8
IMPÉRTINENCES	12
CHRONIQUE "POP-ART"	15
SPORTS	16

Anick F. LOSIER

Le Carnaval d'hiver de l'Université de Moncton se mettra en branle demain et l'invitation est lancée à tous les étudiants. En effet, il y aura des activités destinées à plaire à tous les goûts. «Nous avons vraiment fait beaucoup d'efforts pour trouver des activités qui pourraient plaire à tous les étudiants», de dire Micheline Cormier, coordinatrice du Festhiver '93.

Madame Cormier est en place depuis le mois de novembre afin de planifier tous les détails de la semaine. Elle a d'ailleurs travaillé seule à ce projet jusqu'à ce que la Féécum embauche Nathalie Cormier afin de lui prêter main forte.

Le summum de la semaine sera certainement le concert du groupe The Northern Pikes le 30 janvier prochain. «Nous lançons un défi, indique Micheline Cormier. On souhaite accueillir 2000 personnes au concert.» Au coût de 15 \$ le billet, le concert réunira trois groupes. Les Méchants Macquereau et les Thomas Trio and Red Albino précéderont les Northern Pikes. «Les gens auront trois concerts pour le prix d'un, analyse la coordinatrice du Carnaval d'hiver de l'U de M. Cela donne environ 5 \$ par chaque groupe, ce qui est excellent si l'on compare les prix aux autres universités.» Les organisatrices du Festhiver auraient tenté d'obtenir le groupe Barnekand Ladies, mais ce dernier serait renvélé au mois de mai pour deux soirées à Moncton. A cette même

Le Festhiver 1993 aura de quoi pour tous les goûts!



La deuxième édition du festival d'hiver: les activités débutent demain

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

ACTIVITÉS

Parmi les différentes activités au programme cette année, beaucoup sauront satisfaire les amateurs des joies de l'hiver. Le jeudi 28 janvier, une randonnée en traîneau aura lieu. «S'il n'y a pas assez de neige, nous aurons tout de même une randonnée, mais sur roues», affirme la coordinatrice de la semaine. Quant à la soirée de patinage extérieur, c'est la même chose. Si Dame Nature exerce ses caprices, le patinage aura lieu à l'aréna J.-Louis-Lévesque.

Les Olympiques d'hiver auront un cachet spécial cette année. En effet, l'Université de Moncton tentera de relever le défi contre Ryazan, une

soirée, un voyage à Cancun sera tiré au hasard parmi tous les détenteurs du symbole du carnaval, le porte-clé. «L'an dernier, il y avait le macaron, explique Micheline Cormier. Cette année, nous avons voulu être original donc nous avons opté pour quelque chose de pratique comme le porte-clé.»

2E ÉDITION

Le Festhiver n'en est qu'à sa deuxième année. En fait, il y en a déjà eu par le passé, mais l'activité a finalement été repeyée puis reprise l'an dernier. On se souviendra que le premier carnaval d'hiver n'a pas connu le succès souhaité. La température n'avait certainement pas coopéré. Un appel a été lancé cette année aux différentes facultés qui «ont d'ailleurs bien répondu», affirme Micheline Cormier.

ville russe dans le cadre de l'International Winter Active, un programme qui voudrait inciter les gens à demeurer actifs durant la période hivernale.

Une soirée de ski alpin a également été préparée ainsi qu'une sortie à Fredericton, plus précisément à l'Université St-Thomars alors que les Aigles Bleus y joueront une partie. Un hypnotiseur se joindra aussi à la fête.

«La plupart des activités ont lieu le soir afin de permettre aux étudiants d'étudier et d'aller à leurs cours le jour», a expliqué Micheline Cormier. De cette façon, les deux coordinatrices souhaitent avoir un taux de participation élevé.

Les billets et les porte-clés seront en vente dans les deux bibliothèques acadiennes, au bureau de la Féécum, et dans les conseils étudiants de chaque faculté.

Le REER
D'IC

C'est le REER de...



TA Caisse Populaire Acadienne

Dossier sur les résidences:

«Le but n'est pas d'offrir un meilleur service, c'est de rentabiliser» - Paul Ward -

Lucia LABOISSONNIÈRE

Les plans de rénovation proposés aux résidences universitaires en décembre dernier ont provoqué des remous sur le campus. Plusieurs étudiants ont exprimé leur mécontentement face aux changements proposés, notamment les résidents et la Fédération étudiante. «Nous nous opposons surtout à la façon dont les étudiants n'ont pas été consultés», a déclaré Paul Ward, président par intérim de la Fédecum.

Monsieur Ward faisait allusion à la réunion du lundi 11 janvier où les résidents de La France devaient communiquer leurs recommandations pour le plan de rénovation. Toutefois, ils ont été déçus puisque seulement deux représentants du Service de logement se sont présentés, soit M. Armand LeBlanc et M. Noe-mand Dionne.

PRINCIPALES INQUIÉTUDES

La position de la Fédecum est claire; elle dénonce surtout le fait



CHAMBRES DISPENDIEUSES

que l'administration n'a pas consulté les étudiants, de dire son président par intérim, Paul Ward. Selon lui, d'autres événements du plan de rénovation font l'objet d'opposition de la part de la Fédecum. Il s'agit de l'augmentation des frais de résidences, de l'élimination du service de sécurité centrale qui contrôle les entrées et les sorties et de l'élimination des emplois étudiants. «Cette augmentation des frais de résidence, en plus de celle des droits de scolarité, rend le charge trop grande pour les étudiants», a soutenu Paul Ward.

De plus, le président par intérim a mis l'accent sur le fait que les nouvelles chambres studied ne répondent pas aux attentes des étudiants. «L'air but n'est pas d'offrir un meilleur service, c'est de rentabiliser», a renchéri M. Ward.

Le président croit aussi que les étudiants ne seront pas attirés par les nouvelles chambres. «Les étudiants vont plutôt se payer un appartement. Pour ce montant, ils le peuvent», a-t-il poursuivi.

Monsieur Ward a précisé qu'il ne s'oppose pas à des changements dans les résidences, seule-



ment ceux tels que proposés. «À présent, 20 pour cent des chambres de résidence sont libres, a avancé le président. Pourquoi pas demander aux étudiants ce qu'il leur manque?». Selon lui, les administrateurs ne vivent pas les réalités des étudiants. ♦

LA SOIRÉE INTERNATIONALE: L'ÉVÈNEMENT CULTUREL DE L'ANNÉE

Mathieu MUBOYATI

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton regroupe les étudiants venant de pays autres que le Canada et dont le but principal est de faire connaître la culture des pays de ses membres, par l'organisation d'activités à caractère culturel. Cette dernière se propose aussi de créer, renforcer et entretenir une solidarité durable entre étudiants étrangers, autant qu'elle vise à résoudre leur intégration dans le milieu canadien en général et l'Atlantique en particulier.

Cette année, c'est à dire le samedi 23 janvier, au Cepe, l'AEUM organise sa 17e Soirée Internationale. Une soirée en famille ou avec un groupe d'amis, c'est le rendez-vous idéal pour découvrir les nombreuses richesses culturelles d'une vingtaine de pays. Au programme, on a :

- 17h: visite des kiosques d'artisanat -> 18h30: souper avec douze mets de différents pays -> 20h30: spectacle de musique avec danse, défilé de mode et danse pour tous.

Les billets sont en vente à la Librairie académique, aux cantines des sciences et des arts, à la résidence La France et au Collège communautaire de Dieppe. ♦

Le «Party Casino 93» connaît une autre année de succès!

Anick F. LOSIER

Comme la tradition le veut, la soirée universitaire en janvier s'apparente avec le célèbre «Party Casino», organisé par l'Association des étudiants et étudiants en génie inc. dans le cadre de la Semaine des étudiants en génie.

Cette année, cette soirée Las Vegas avait lieu samedi dernier au Cepe de l'Université de Moncton afin d'accueillir tous les amateurs du «gambling». En effet, ce «party» attire de plus en plus de gens. Selon l'un des membres du comité organisateur, 800 billets auraient été vendus à l'avance soit le mercredi, jeudi et vendredi précédent la soirée. «Nous souhaitons avoir au moins 1500 personnes ce soir», a-t-il confié au journal pendant la soirée. Des billets étaient également vendus à l'entrée pour les retardataires.

Black Jack, roulette russes et autres jeux de cartes composent la soirée. Un piano bar et une immense piste de danse avec des jeux de lumière impressionnants ont également occupé le Cepe de l'Université de Moncton toute la soirée de samedi.

Si le Party Casino connaît un énorme succès maintenant, c'est parce qu'il est organisé depuis un bon nombre d'années. L'un des organisateurs de la soirée a

d'ailleurs affirmé que c'était la 18e édition de la Soirée Casino samedi dernier. «Au début, il n'y avait pas autant de monde, a-t-il avoué au journal. Au fil des ans, l'activité a pris plus d'ampleur et plus de gens sont venus.»

Cette soirée Las Vegas est très bien organisée et un budget spécial lui est réservé à chaque année. Environ 3000 \$ servaient

à défrayer tous les coûts en plus des bénéfices provenant de la vente des billets qui devraient se chiffrer à 7500 \$.

Les «gamblers» amateurs se livrent une chaude lutte afin de gagner assez d'argent durant la soirée pour tenter d'acheter l'un des prix en lice. En fait, on tente par tous les moyens de tricheries et d'intimidations pour gagner

quelques dollars de plus. L'un des «gamblers» confiait d'ailleurs qu'il «était facile de tricher». Certains avaient des dollars sur le montant qu'ils avaient déjà gagnés alors que d'autres tentaient d'inflitrer des cartes. M'empêche que l'excitation de remporter un gros montant même si ce n'était que du papier était présente tout au long de la soirée. ♦

Le MBA gagne en popularité malgré un classement défavorable

Martin BÉGIN

Le programme de maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'Université de Moncton connaît un important gain de popularité cette année, alors que 70 étudiants y sont inscrits, comparativement à environ 40 l'an dernier.

Cette situation peut cependant paraître paradoxale puisque le programme offert par l'Université de Moncton a récemment été classé au vingtième et dernier rang dans une étude effectuée auprès de diverses universités canadiennes par le magazine Canadian Business.

Le directeur du programme, George Wybous, avoue que si

certains points du classement peuvent être véridiques, il faut en relativiser quelques autres. «Je crois bien qu'il peut avoir une part de vrai dans ces statistiques, mais il n'en demeure pas moins que certaines caractéristiques de notre programme nous ont désavantagés.»

En effet, aux dires du directeur, l'Université de Moncton n'aurait pas de ses candidats au MBA un minimum d'expérience pratique comme le font la plupart des autres universités canadiennes. De plus, les étudiants potentiels ne sont soumis à aucun test standardisé. Là encore, la majorité des institutions post-secondaires du Canada ont cette exigence.

«Ces deux facteurs nous ont

coûté des rangs», indique le directeur. Mais il existe du pour et du contre à une augmentation des exigences en terme d'expérience. M. Wybous cite l'exemple d'un étudiant qui terminait ses études de premier cycle et qui ne pourrait ou ne voudrait entrer sur le marché du travail. Pour le directeur, si le programme exige de l'expérience pratique, les étudiants dans une telle situation se verraient fermer la porte au nez. Enfin, le fait que Moncton offre un MBA général, sans concentration spécifique, est un autre facteur qui, selon lui, a mis à la cote du programme offert par Moncton. Néanmoins, il ajoute que ces résultats ne seront pas complètement à la légère et que de

telles chiffres font réfléchir les administrateurs du programme en «nous empêchant de s'endormir et en nous forçant à travailler».

La hausse de popularité du MBA dépasse totalement celle de l'ensemble des programmes de deuxième cycle. Selon les chiffres de Registrator, 277 personnes se sont inscrites à son programme de maîtrise en septembre dernier, comparativement à 256 l'année précédente. C'est surtout grâce aux étudiantes et aux personnes de nationalités non canadiennes que le MBA a vu son «membership» gonfler. En effet, des étudiants de 11

SUIITE EN PAGE 3

**OFFRE
JUMELÉE**

**Pizza
Delight**

Deux
pizzas
traditionnelles
de 12 po. *

9,99\$
PLUS TAXES

**LIVRAISON
RAPIDE
858-8080**

**MONCTON
DIEPPE**

* DEUX PIZZAS DE 12 PO.
SAUCE ET FROMAGE

Chronique économique

Michel VANDAL

Le produit national brut

Pour les mêmes raisons que les gestionnaires d'entreprises ont besoin de la comptabilité pour mesurer leur performance et leur valeur financière, la comptabilité nationale donne l'information nécessaire pour mesurer les performances de l'économie. Les comptes nationaux permettent de garder un oeil sur le pouls économique du pays afin de prendre des décisions et d'appliquer des politiques adaptées aux besoins. Ils permettent aussi de comparer, d'année en année, le rythme de croissance de notre économie.

Le produit national brut d'un pays représente la valeur au marché de la production finale intérieure pendant une période déterminée. Les comptes nationaux servent à comptabiliser cette production. Donc, en additionnant la valeur en dollars des automobiles, des livres, du papier, des services de dentistes, de la nourriture, etc., pendant durant une année, on en arrive à la valeur totale de la production annuelle. On peut facilement imaginer que mesurer le PNB ne constitue pas une mince tâche pour les économistes. On peut évaluer le produit national brut d'un pays de deux façons, soit en isolant toutes les dépenses des agents économiques pour l'achat de la production finale, soit en additionnant tous les revenus que les travailleurs et les propriétaires de ressources ont gagnés en produisant les biens et les services. Il existe aussi d'autres méthodes, mais aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la première méthode.

Dans cette approche, deux problèmes se posent pour évaluer le produit national brut d'un pays. Premièrement, tous les produits et services achetés par les Canadiens et les Canadiennes ne sont pas tous produits au Canada (importations). Deuxièmement, tous les produits et services produits au Canada ne sont pas tous vendus au Canada (exportations). On peut aussi ajouter le danger de comptabiliser deux fois la même production. Par exemple, on peut calculer le montant d'achat de cuir pour produire des souliers et plus tard comptabiliser l'achat de souliers. Cela signifie que le cuir aura été comptabilisé deux fois dans le calcul de la production totale. Si ce problème se posait sur une plus grande échelle, ce problème pourrait ravaler notre PNB.

Voyons maintenant comment on calcule le produit national brut du Canada. D'abord, en additionnant toutes les dépenses de consommation au Canada (C), soit de biens fabriqués au pays ou non. Deuxièmement, on considère toutes les dépenses d'investissement telles les machines, l'équipement, ou les stocks de marchandises (I), produits ou non au Canada. Troisièmement, il y a toute la production au Canada qui n'est pas vendue au pays, mais qui est achetée vers d'autres pays que nous devons comptabiliser (X). Quatrièmement, nous devons soustraire tous les biens de consommation et d'investissement importés de l'étranger inclus dans «X» et «I», soit les importations du Canada (M). Et finalement, les dépenses gouvernementales en biens et services productifs constituent le dernier élément du PNB (G). Notons cependant que certaines dépenses non productives du gouvernement ne sont pas incluses dans le calcul du PNB. Alors, en faisant le calcul de tous ces éléments, on obtient le PNB du Canada: $C + X + M + G = \text{PNB}$.

SUITE EN PAGE 5

Le CCI accueillera deux conférenciers de marque

Anick F. LOSIER

Le Centre de commercialisation internationale de l'Université de Moncton accueillera les conférenciers Barry Wambolt, directeur du recrutement et de l'équité de l'emploi de la Banque Royale et Barry Yeates, président du service de consultation pour examens et carrières du service extérieur, le vendredi 29 janvier prochain dans le cadre de conférences concernant «l'internationalisme/opportunités de carrières internationales».

Cette demi-journée de conférences se terminera d'ailleurs avec un souper en compagnie des conférenciers.

M. Barry Wambolt aura donc l'occasion d'entretenir les gens présents sur le sujet de la culture et de ses effets sur les relations commerciales internationales. De la région d'Halifax, M. Wambolt est un homme d'affaire reconnu tant pour son travail que pour ses activités.

Quant à M. Barry Yeates, il tentera de donner de l'information concernant les possibilités

de carrières sur le plan international. Il a d'ailleurs oeuvré dans le domaine international pendant trois ans au Département des affaires extérieures. Il était alors l'assistant exécutif de l'ambassadeur à l'ambassade canadienne à Washington.

Ces conférences s'inscrivent d'ailleurs dans les activités de la Semaine d'administration. M. Mohammed Zeitoun, directeur du CCI, invite tous les étudiants et professeurs à assister à ces conférences. «Les deux conférences

SUITE EN PAGE 4

Le MBA (suite de la page 2)...

nationalités différentes sont inscrits au programme. En ce qui concerne les étudiants demeurant dans la région de Moncton, le nombre de filles et de garçons est à peu près le même. «Le MBA est le premier programme de maîtrise à l'Université de Moncton à avoir autant de filles que de garçons comme étudiants. Le nombre d'étudiants masculins de Moncton est demeuré sensiblement le même, mais l'apport féminin et celui de l'extérieur nous ont permis de prendre de l'ampleur. Le programme de MBA est offert depuis le début des années 70 et les premiers diplômés ont été reçus en 1973, de sorte qu'il célèbre cette année son vingtième anniversaire. Cet événement devait coïncider ou

procéder de peu une refonte du programme, qui pourrait se faire sentir tant au niveau des cours offerts que des exigences d'admission. Ainsi, la moyenne cumulative minimale présentement exigée est actuellement C+, mais cette barrière pourrait être augmentée à B. Actuellement, le programme de MBA est un des seuls avec la Maîtrise en Administration Publique (MAP) à ne pas exiger une telle moyenne de ses candidats. Certains pourraient donc en déduire que ces programmes constituent le refuge des étudiants qui n'ont pas les résultats nécessaires pour s'inscrire à d'autres programmes de maîtrise. Cependant, cette clientèle d'étudiants, dont la moyenne oscille entre C+ et B ne constitue seule

M. Wyboubow qu'une faible partie des étudiants au MBA.

Ces gens ne sont peut-être pas les moins motivés non plus, précise-t-il. Il y a des étudiants qui commencent leurs études universitaires et qui obtiennent des moyennes de 2.0 (ce qui correspond à C) au cours de leurs deux premières années et qui reboussissent en obtenant des 3.0 (B) ou 3.5 (B+) pour leurs derniers semestres. Malgré cela, leur moyenne cumulative au bout de quatre ans n'est que de 2.6 ou 2.7. Or, ces gens continuent à obtenir de bons résultats par la suite.»

La mise en place de stages pratiques en entreprise pourrait être aussi au nombre des caractéristiques de la réforme de ce programme. ♦

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's •
lunettes de soleil "designer" • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et
endausage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

1000 RIVER SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

L'AIÉSEC-Moncton remporte le titre du local le plus amélioré en 1992

François LEBLANC

Imaginez-vous la scène: minuit approche, il ne reste que deux prix à être distribués. Une personne s'apprête pour dévoiler le titre du local de l'AIÉSEC qui s'est le plus amélioré en 1992. La tension monte dans la salle remplie de 250 personnes. Les représentants de l'Université de Moncton sont en nomination avec les universités McMaster et York.

«Et le gagnant est...». Cette année, la réponse a été «Université de Moncton». C'est à Frédéric, lors du Congrès national des comités de l'Association internationale des étudiants en

sciences économiques et commerciales (AIÉSEC) que l'U de M a reçu ce prestigieux prix. Selon les membres du local de Moncton, il s'agit de l'une des deux plus importantes récompenses attribuées à ce comités d'entre états «le meilleur local». «C'était excitant», raconte Pierre LeBlanc, président du comité monctonien. On a été un peu surpris. Le prix est donné à ceux qui ont amélioré, comme l'indique le titre du prix, «toutes les facettes de ses opérations».

«On ne fait pas de grosses activités (à l'image des grosses universités), mais on tente de s'améliorer le plus possible», a



L'équipe gagnante de l'AIÉSEC : Sur la photo, on aperçoit à l'avant de gauche à droite : Daniel Bélar, Mike Léger, Danie Boissonneault, Pierrette LeBlanc, Marie-Josée LeBlanc, Adrien Lévesque, à l'arrière : Jennifer Downing, Corinne Godbout, Marc Drisdel, Martbe Léveillé, Monique Goguen.

Chronique politique

Eric MICHEL

Start 2: vers la fin du «cauchemar nucléaire»?

Le traité Start 2, signé par George Bush et Boris Eltsine le 3 janvier dernier (à Moscou), poursuit la réduction des armes stratégiques engagée par Start 1, en juillet 1991.

Qualifié par les signataires de «plus grand désarmement de l'histoire», l'accord constitue une diminution sans précédent dans l'armement stratégique mondial: de 22 500 avant juillet 1991, le nombre total d'ogives nucléaires (russes et américaines confondues) passe, grâce à Start 1, à 15 000. Aujourd'hui, Start 2 prévoit une nouvelle réduction de moitié avec, à l'horizon 2003, le démantèlement de 7 500 têtes et la disparition des missiles terrestres à têtes multiples, dits MIRV (Multiple independently targeted re-entry vehicles). Ces missiles (500 Minuteman III et 50 MX Peacekeeper côté américain, contre 150 SS-18 et 170 SS-19 côté russe) devaient donc être démantelés afin de ne comporter qu'une seule ogive chacune représentant malgré tout à elle seule une force de destruction 50 fois supérieure à celle d'Hiroshima.

La suppression des missiles MIRV basés au sol - leur embarquement à bord de sous-marins, privilégié depuis des années par les États-Unis, reste autorisée - porte un coup particulièrement dur à la Russie, qui en avait fait le pilier de son arsenal stratégique. Elle fait également reculer le menace d'une «première frappe» puisque ces missiles devraient servir essentiellement au déclenchement des hostilités.

Peut-on pour autant parler, à l'instar de M. Bush, de la «fin du cauchemar nucléaire»? Serait mésestimer les graves difficultés financières de l'ex-URSS, qui pourraient bien inciter les quatre

«Républiques nucléaires» (Russie, Ukraine, Biélorussie et Kazakhstan) à négocier au prix fort leur renonciation à l'arme atomique. La Russie a d'ores et déjà fait savoir que l'aide internationale - 24 milliards de dollars ont été promis par le FMI au printemps 1991, dont 18 auraient déjà été versés - seraient insuffisante. L'Ukraine, qui n'a toujours pas réifié Start 1, fait également monter les enchères auprès des États-Unis, et ne se contentera pas des 400 millions débloqués l'an dernier pour couvrir les coûts de démantèlement et de stockage. Selvo M. Fishburn, parlementaire britannique et professeur à Harvard, il est en effet primordial de stocker à l'abri des convoitises les matériaux nucléaires résultant du démantèlement des ogives (à un coût 940 tonnes d'uranium enrichi et de plutonium) si l'on ne veut pas les voir réapparaître à sa main des États installés ou de groupes terroristes, qui feraient alors peser sur le monde une nouvelle menace nucléaire, celle des apprentis sorciers. ♦

continué Mme LeBlanc.

C'est en 1948 que l'AIÉSEC (au niveau international) a vu le jour. 74 pays sont membres de cet organisme international. Au Canada, 387 universités en font partie. Le comité de Moncton a été fondé en 1958. «Et ça y va en en progressant», lance Pierrette LeBlanc. Tout le monde peut

devenir membre du Comité, sauf pour les stages qui sont réservés aux gens en administration. D'ailleurs, cette année, pour la première fois en trois ans, un étudiant d'ici ira au Togo alors que l'inverse se produira. Le but principal visé par l'organisme est de promouvoir la compréhension et la coopération internationale.

De plus, il s'agit de donner une occasion aux membres de s'intégrer à la communauté des affaires. «C'est donc dans le plus grand optimisme que le prochain président de l'AIÉSEC-Moncton, Michel Léger, prendra bientôt la relève. «On m'a laissé une bonne base. Dose, je construirai de plus en plus», laisse-t-il entendre. ♦

«Apprenons à nous connaître» cause des remous

André VILLENEUVE

Le sujet sur les femmes étrangères a soulevé un certain nombre de question lors de l'émission *Apprenons à nous connaître*, diffusée à l'antenne de CKUM-MF les lundi à 18 heures. Gérard Étienne, animateur de l'émission, a fait savoir qu'il avait reçu un bon nombre de lettres de la part des auditeurs et auditrices concernant surtout le phénomène de la polygamie.

C'est lundi dernier que M. Étienne, en compagnie de ses invités, a tenté de répondre aux interrogations de ses auditeurs et auditrices. Une femme a demandé entre autres: «Si un homme a le droit d'épouser plusieurs femmes, est-ce que les femmes, en retour, peuvent épouser plusieurs hommes?».

Une auditrice a aussi fait le commentaire suivant: «Personne ne me fera croire qu'un homme peut aimer 10 femmes à la fois et qu'il ait assez d'énergie pour les contenter toutes en une ou deux

nuits.» L'équipe de M. Étienne, Neburdon Derlemari, Jacqueline Seek, Sou Coumba et Ali Moussa Mariam, a expliqué lors de l'émission: *Apprenons à nous connaître*, que la polygamie était une question de culture, que la société n'accepte pas qu'une femme possible plusieurs hommes. Mais le point qui peut intéresser la société d'accueil, c'est qu'une femme étrangère qui désire épouser un Africain peut exiger la monogamie dans son contrat de mariage.

Une autre auditrice aurait bien aimé avoir sur la question de la femme une confrontation entre les femmes immigrantes et celles de la société d'accueil.

Gérard Étienne explique à cette dame: «que le but de cette émission consiste à former un certain nombre d'informations susceptibles de rendre la société d'accueil moins timide à l'égard de la personne immigrante. Elle consiste aussi à faciliter l'intégration de cette dernière dans la

société d'accueil.» La prochaine émission portera sur la sexualité ou, si l'on veut, sur les stéréotypes sexuels qui déterminent, aux yeux des Blancs et des Blanches, la vie des hommes et des femmes noirs.

SUITE DE LA PAGE 3

ciers pourront certainement intéresser les étudiants qui désireraient recevoir plus d'informations concernant les possibilités de carrières dans le monde, a-t-il indiqué au journal. Il sont des gens très compétents et connaissent et pourront certainement nous aider. Il ajoute aussi qu'avec la globalisation des marchés, il faut absolument comprendre l'importance des cultures dans le monde des affaires.

Le Centre de commercialisation internationale souhaite sensibiliser la communauté universitaire l'importance des relations commerciales internationales. ♦

Scoop: votre question de la semaine

Nous savons tous qu'aborder le sujet de cette semaine n'est pas chose facile. Depuis fort longtemps, il est évident qu'une faille s'est glissée au niveau de la communication entre la Féqum et ses membres (nous). Qu'en pensez les autres... ?

Salut chers(ères) confrères et consœurs étudiant(e)s, comment vous sentez-vous reliés à la Féqum? Êtes-vous fières d'être membres? À l'insirieur de ce qui suit, nous avons tenté d'éclaircir ce point obscur que c'est la relation Féqum-étudiants. Nous avons une équipe forte et dynamique qui travaille pour nous, mais il semble que celle-ci est un peu trop dans l'ombre...

Les étudiants que nous avons eu l'occasion de rencontrer nous ont clairement démontré qu'ils ne se sentaient tout simplement pas membres et que le conseil administratif de cette dernière leur est inconnu!

Il est donc grand temps de faire un pas de l'avant afin d'arriver au moyen du problème et peut-être même «gagner» le quorum lors de la prochaine assemblée générale!

Question: Qu'en est-ce que les lettres FÉQUM signifient?

R.: Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (un étudiant, Génie, 1ère année)

R.: Fédération euh! («-», D.S., 1ère année)

R.: Faculté euh... U de M («-», Éducation, 3e année)

R.: Bonne définition (Réus- sion) («M», Administration, 4e année)

R.: Même chose que «M» (il écoutait l'autre parler, c'est pour ça qu'il le savait)

R.: Bonne définition (Réus- sion) («G», Service social, 3e année)

R.: Bonne définition (Réus- sion) («N», Nursing, 4e année)

R.: Bonne définition (Réus- sion) («M», Bacc. libre, 3e année)

R.: Bonne définition (Réus- sion) («M.A.», Maîtrise, Service social, 7e année)

Question: Connaissez-vous le nom des présidents élus des membres de l'exécutif de la Féqum?

R.: Réponse: Connais pas...devrais les connaître!

R.: Connais Gino le président parce qu'il était le président à ma polyvalente.

R.: J'ai pas, je ne connais rien à ça.

R.: Paul, José, Bruno ni le reste de leur gang, oui je les connais!

R.: J'ai pas qu'il y a Paul Ward parce que je l'ai vu d'écrire dans Le Front tenu!

R.: Connais Paul Ward, pas les autres aussi.

R.: Y'a Paul Ward qui l'connait tout le reste d'eux-autes.

R.: Paul Ward...j'en connais d'autres.

R.: Paul Ward a remplacé Gino LeBlanc mais les autres, je ne les connais pas.

Question: Prenez-vous de la centre étudiant ou aide à améliorer l'image de la Féqum?

R.: Réponse: Le centre étudiant est situé dans le milieu du campus, ça fait ça à être mieux qu'à faire ça, à l'endroit où ils sont présentement.

R.: Si les membres de l'exécutif sont accessibles aux étudiants au centre étudiant, ça pourrait aider.

R.: Ça peut aider les étudiants arrivant qui ne savent pas où est située la Féqum.

R.: Physiquement plus proche, milieu du campus, mais les étudiants ont un mentalité française, ils ne s'intéressent pas vraiment à s'unifier dans le milieu du campus.

R.: Le centre est plus grand, il y a plus de monde qui vont se présenter et c'est plus sur le trajet.

R.: Les étudiants auront peut-être plus d'accès à la Féqum et peut améliorer la communication.

R.: Ça va améliorer l'image, oui.

R.: Plus accessible à la vie étudiante. Je suis convaincu que la plupart des étudiants ne savent même pas où sont situés les bureaux. Je pense que ce sera bien plus avantageux.

R.: Absolument pas! Je pense que le centre étudiant est la clé, disons, de l'image de la Féqum.

Les étudiants ne vont pas voir ça comme quelque chose que la Féqum a fait pour eux.

Question: Croyez-vous que ce serait une bonne idée de faire les réunions au centre étudiants, c'est-à-dire, au pub?

R.: Réponse: Oui, au pub, bonne idée!

R.: Au pub, ça peut aider.

R.: Probablement, oui.

R.: ...Les gens là ne seraient pas représentatifs de la population!

R.: Peut-être plus, mais ils ne seront pas conscients.

R.: Oui, bonne idée.

R.: J'arrivai! Tous devraient se rassembler au pub!

R.: C'est donner un message négatif. Les assemblées gé- n- rales.

SUITE DE LA PAGE 5

La fierté de la langue est un des buts recherchés par SRC-Atlantique. «On ne voulait pas que le français soit quelque chose de plus. Avec ce concours, c'est tout le contraire», joke-it, un plus de choses à dire et ils prennent la peine de se préparer.

Le concours se termine le 19 février 1993. ♦



Anne-Renée LANDRY et Martin PERREAULT

les, c'est sérieux et doivent être professionnels. Peut-être que le quorum sera atteint.

R.: Si l'objectif est d'avoir le quorum, il l'atteindront à chaque fois. En tant que réunion sérieuse avec des décisions rationnelles, je ne pense pas que ce soit la place idéale.

Question: Savez-vous ce que c'est qu'un quorum?

R.: Réponse: Non, je ne sais pas.

R.: Non.

R.: C'est une drink avec un quart de rhum fort dedans.

R.: J'ai lu quelque chose là-dessus.

R.: C'est le nombre nécessaire d'étudiants qui assistent à

l'assemblée générale pour qu'un vote passe.

R.: Cinq pour cent.

R.: C'est le nombre d'étudiants faut qu'il y aille pour que la réunion se passe.

R.: C'est quelque chose comme cinq pour cent.

Question: Qu'attendez-vous de la Féqum?

R.: Réponse: Qu'elle fasse des pressions, enlever un prof quand on l'aime pas.

R.: Connais pas ses rôles, ce serait bien de savoir ce qu'il se suppose faire. Y font-y pas le botin? C'est tout ce que je croyais qu'ils faisaient.

R.: Dur à dire.

R.: Ils s'occupent trop des affaires extérieures. Devraient se concentrer sur l'augmentation de la vie étudiante.

R.: Bien représenter l'Université, de bonnes relations publiques.

R.: Je suis portée à dire qu'ils ne font rien, mais je sais qu'ils font face à plusieurs obstacles.

Je m'attends qu'il me représente mes besoins comme étudiante.

R.: Je m'attends pas à grand chose... J'aimerais de les voir plutôt comme représentants des étudiants à l'extérieur des campus, aux divers niveaux politiques.

Question: Revenez-vous à l'autre lien à part les sommes versées à la Féqum?

R.: Réponse: Pas d'autre lien en tout!

R.: Non, pas fier, pas plus que ça.

R.: Non.

R.: Non, pas vraiment.

R.: J'pense pas.

R.: C'est comme une union, t'as pas le choix d'y participer.

É bah... Non, non, non, pas du tout.

Voici les commentaires que nous avons relevés qui peuvent être utiles à la Féqum:

-Augmenter la communication pour ensuite tenir les gens au courant des développements et des intentions.

-Une commission devrait être formée afin de rechercher les causes des problèmes.

Voilà, c'est tout pour cette semaine. En passant, nous remercions ceux et celles qui nous ont rejoints pour nous donner leurs commentaires.

Nous vous reverrions de plus belle la semaine prochaine avec un sujet des plus piquants... la sexualité!!!

Martin Perreault (382-1609)

Anne-Renée Landry (383-2825)

Commentaire acadie

Roger CAISSIE

Le Rassemblement acadien universitaire (RAU)

Depuis un peu plus d'un an, un organisme acadien s'est créé sur le campus du Centre universitaire de Moncton. Il s'agit du Rassemblement acadien universitaire (RAU). Bien des gens me demandent: «Qu'est-ce que c'est, le RAU?». Afin de vous aider à connaître le RAU et ses objectifs, j'ai rencontré le président de cet organisme, soit Pascal Robichaud, étudiant à la maîtrise en administration publique.

Sur le plan historique, le RAU a débuté avec un petit groupe de six personnes qui cherchaient à mousser la fierté acadienne au CUM. Le moyen privilégié, si on se souvient bien, était la question de la présence du drapeau acadien sur le campus.

Après quelques temps, le RAU a réalisé qu'il fallait se doter d'une structure, quoi qu'informelle et simple, afin d'accomplir ses objectifs. C'est à ce moment que le RAU décide de former deux comités: un comité culturel et un comité d'action. Le premier s'occupe de l'organisation des soirées sociales acadiennes et d'autres activités culturelles, tandis que le deuxième traite des questions plus politiques, comme les tables-ronde, les débats sur la cause acadienne ainsi que les revendications de l'organisme.

Le RAU, en plus de ses deux comités, a adopté une structure organisationnelle plus formelle. On y trouve un comité typique, soit la présidence, la vice-présidence (composé de deux postes selon les comités existants), le secrétaire et la trésorerie.

Le président, Pascal Robichaud, m'a aussi confié une explication des objectifs du RAU. En plus de mousser la fierté acadienne au CUM, le RAU cherche à s'assurer d'un certain nombre d'activités acadiennes, soit en les organisant eux-mêmes ou en aidant des activités acadiennes à l'intérieur des activités existantes. Par exemple, M. Robichaud m'a rappelé du contenu acadique des spectacles du Festival d'entrée, au cours duquel le RAU avait, entre autres, organisé le drapeau acadien humain.

Le RAU cherche aussi à stimuler le débat sur la question acadienne et son avenir. Le RAU a déjà organisé une rencontre avec Jean-Marie Nadeau lorsque ce dernier a lancé son livre *Que le mépris acadien cesse!*. Par contre, M. Robichaud a précisé que le RAU n'a pas pris position sur ce sujet. Le RAU cherche plutôt à stimuler le débat sur cette question afin que la communauté acadienne puisse examiner la question au lieu de l'enfouir la tête dans le sable.

Assemblée générale

27 janvier 1993, 15h00 au 163 J. Bouchard

Ordre du jour

- Ouverture de l'assemblée
- Élection de la présidence et du secrétariat de l'assemblée
- Adoption de l'ordre du jour
- Adoption du procès-verbal de la réunion du 1 avril 1992
 - Constitution
 - Budget
- États financiers vérifiés
 - Centre Étudiant
 - Loi électorale
 - Résidences
 - Frais de scolarité
 - Autres
- Clôture de l'assemblée

*La Féécum,
c'est ma Fédération!*



J'm'implique!

Avisseurs légaux

La Féécum offre désormais, en collaboration avec le service aux étudiants et étudiantes, un service d'avis légal. Le rôle premier des aviseurs est de conseiller les étudiantes et étudiants sur des problèmes d'ordre académique qui seront soumis au comité d'appel du Sénat académique de l'Université de Moncton. Deux étudiants assumeront le rôle d'aviseurs; il s'agit de Sébastien Michaud et de Line Arseneau, tous deux de l'École de Droit. Si vous avez quelque question que ce soit au sujet de ce service, n'hésitez surtout pas à rejoindre les bureaux de la Féécum.

Rappel

N'oubliez pas de retourner à votre conseil étudiant ou à la Féécum les talons pour le choix de nom du "pub" et du centre étudiant. La date limite de retour est le vendredi 22 janvier (demain), 16h00.

*Réunion régulière du conseil
d'administration le mardi 26 janvier 1993*

Ordre du jour

- Ouverture de l'assemblée
- Adoption de l'ordre du jour
- Adoption du procès-verbal de la réunion du 9 janvier 1993
- Affaires découlant de la dernière réunion
 - Assemblée générale
 - Assurance collective
 - Constitution
 - Centre Étudiant
 - Varia
 - Clôture de l'assemblée

Ouverture de poste

Représentant.e.s au comité d'appel du Sénat

Description de tâches:

Examiner, juger et sanctionner tout grief étudiant qui, ayant épuisé toutes les voies normales de recours, estime avoir été traité injustement et lésé dans ses droits sur le plan académique; Examiner, juger et sanctionner tout grief, pour motif académique, relatif à l'admission ou à la réadmission de tout.e étudiant.e.

Mandat:

Indéterminé

Mise en candidature:

21 au 28 janvier 1993

Lieu:

Bureau de la Féécum, a/s Paul Ward, président par intérim.



Lucie LABOUSSINIÈRE

Quand on crie dans l'oreille d'un sourd

L'Université a proposé tout récemment un plan de rénovation des résidences LaFrance et Lefebvre. Depuis, c'est le chaos à la résidence LaFrance, où l'on conteste les modifications proposées.

Les résidents ne sont pas les seuls à s'opposer au projet de l'Université. Plusieurs étudiants ainsi que la Fédération étudiante ont exprimé leur opposition face aux changements que l'Université veut apporter aux résidences dès l'été 1993.

Par contre, toutes ces contestations semblent tomber dans les oreilles de sourds. Lundi dernier avait lieu une réunion à la résidence LaFrance qui devait être une consultation auprès des étudiants. Cependant, les seuls à se présenter pour écouter les étudiants ont été Armand LeBlanc et Normand Dionne du Service de logement. Aucun des membres de l'exécutif du Conseil des gouverneurs n'y est allé. Pourtant, la décision finale leur revient.

C'est à se demander si notre opinion vaut quelque chose. Il ne s'agit pas de seulement quelques étudiants marginaux qui protestent. 96 pour cent des résidents à LaFrance ont exprimé leur opposition aux changements proposés en signant une pétition. Le message est pourtant clair. Mais que savons-nous? Nous ne sommes que des étudiants qui vivent en résidence, en chambres et en appartements. Qu'en savons-nous sur les services dont un étudiant a besoin?

Ce n'est pas que les étudiants ne veulent pas de changements. Au contraire, ils appuient certaines propositions, comme le fait d'avoir des résidences mixtes et une salle d'ordinateurs. Par contre, ce sont des éléments comme l'augmentation du prix, l'inefficacité des studios proposés et la perte d'emplois étudiants qui sont l'objet de l'opposition de ces derniers.

Preons par exemple les fameuses chambres studios. Elles contiennent, entre autres, un micro-onde. Celui-ci est supposé servir aux étudiants pour qu'ils préparent leurs repas. Mais n'est-ce pas limité ce qu'on peut faire avec ça? Après avoir mangé du gruau et des Mr. Noodles pendant une semaine, on devient vite écœuré. C'est donc pourquoi les futurs résidents seront bien obligés d'acheter les cartes de cafétéria, même si les studios sont supposés être conçus pour rendre les résidents autonomes. Le prix s'éleverait donc au-delà de 4000 dollars! À ce prix-là, nous sommes mieux de vivre en appartement avec un four et un gros réfrigérateur.

Qu'advient-il des étudiants qui ne peuvent seulement se payer une chambre aux résidences? Ce sera devenu aussi dépendant que de vivre en appartement. En plus des 135 dollars d'augmentation des droits de scolarité qu'ils auront à déboursier, les étudiants qui vivaient en résidences auparavant vont économiser devront se trouver d'autres alternatives.

Il semble que c'est logique et même nécessaire de demander l'avis des étudiants. Après tout, ce ne sont pas les gouverneurs qui iront vivre dans les nouvelles résidences. On prétend vouloir offrir de meilleurs services aux étudiants, mais comme d'habitude, ça sent l'argent... ♦

AAAAHHH...
LA LOI DU
MOZDRE
EFFORT!



Billet d'humeur

Manon POCHIC

«Jusqu'à où s'arrêteront-ils?»

Il y a parfois, dans la vie, des choses qui vous surprennent un peu par leur ampleur, leur importance et l'effet qu'elles ont sur les gens. Certaines déclarations peuvent également choquer, tout comme celle du Recteur qui déjà à la fin de 1992 nous promettait en guise

d'étrémine une augmentation de 135 \$ des droits de scolarité pour l'an prochain. Et oui, on trouve une nouvelle fois le moyen d'appauvrir les étudiants. Mais jusqu'à où s'arrêteront-ils? dirait l'humoriste français bien connu, Coluche.

Que faudrait-il faire pour, à défaut de les diminuer, les stabiliser au moins? À cela, c'est peut-être Paul Ward qui détiendrait la réponse: lui-même qui déclarait la semaine dernière à notre journal: «Je n'ai jamais des bonnes années révolutionnaires à l'Université de Moncton!»

Certains ont sans doute eu,

tout comme moi, l'impression qu'ils avaient mal lu. Mais non, notre président par intérim de la Fédecum s'était exprimé bien. Mais qu'importe, ce petit excès de zèle de la part de notre président révèle tout de même l'attitude d'une population étudiante endormie qui paye sans demander d'explications, mais qui chiale dans les coins. Nous ne sommes pas des poules mouillées, nous n'allons tout de même pas encore accepter les voltes-faces d'une administration qui nous vide les poches.

C'est vrai que nous ne sommes pas tous des leaders et qu'il est sûrement difficile d'organiser des rassemblements, mais pour cela, nous élisons chaque année quatre personnes qui sont sentées nous représenter et nous défendre.

Pouvons-nous espérer une prise en charge ou un réveil trop tardif? Réponse: bien sûr. ♦

LE FRONT

Direction
Verne L'ÉVESQUE
Rédaction en chef
Lucie LABOUSSINIÈRE
Chef de page
Manon POCHIC
Bibliothèque
Sylvain MONTEUIL
Montage par ordinateur
graphico (Michel Sabineau)
Photographie
Jean YVES BAULT
Correspondants
Françoise BRIDEAU
Mirella E. LEBLANC
Anne-Sophie LANDRY
Caricaturiste
Verne L'ÉVESQUE
L'imprimeur
Étienne ALLARD
Vendeurs de publicité
Marc BERTON
Nicole LEBLANC
Marie-Anne FOUSSAERT

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 139 avenue Massé, Université de Moncton, N. B. E1A 3E9. Téléphone: 858-4200.

Cet ouvrage est fait par graphico, Moncton, N. B. E1A 3E9, téléphone: 858-4200 ou 858-4201. L'impression est faite par Acadie Presse, C.P. 1000 Capécot, N. B. E3B 1A2.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi 15 février pour publication la semaine suivante.

Le Front ne se rend pas responsable de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'Étudiant de la Fédération.

Le Front ne se rend pas responsable des brèves parues dans "C'est vous qui le dites". La responsabilité est assumée par l'auteur. Les brèves ne doivent pas excéder 300 mots.

Aide financière aux étudiantes et aux étudiants diplômé(e)s

Participation aux colloques

L'association des étudiantes et étudiants diplômés de l'Université de Moncton offre de l'aide financière aux étudiantes et étudiants inscrits à un programme de 2e ou 3e cycle à l'Université de Moncton souhaitant donner des communications dans le cadre de colloques universitaires. Le montant des octrois variera en fonction du nombre de demandes.

Bourses d'aide financière

L'association des étudiantes et étudiants diplômés de l'Université de Moncton offre cinq bourses d'aide financière d'une valeur de 300\$ chacune aux étudiantes et étudiants inscrits à un programme de 2e ou 3e cycle à l'Université de Moncton. Ces bourses sont attribuées en fonction des besoins financiers des candidats et candidates.

Les formulaires sont disponibles à la Faculté des études supérieures (FESR) et de la recherche, Pavillon Taillon, poste téléphonique 4310. Ces formulaires dûment remplis doivent parvenir au secrétariat de la FESR au plus tard le 31 janvier 1993.

Soyez compétitif. Devenez CGA

Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, ayez un avantage compétitif.

CGA prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à: L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, FCGA, Ronald Bourque, FCGA ou Egbert McGraw, CGA à la Faculté d'Administration.



Programme 90

Comptabilité FA1	CO 1001 & 1002
Mathématique/économie ME1	EC 1030 & ST 2603
Économie EC2	EC 1020 & 1030
Comptabilité intermédiaire FA2	CO2001
Statistiques QM2	ST 2603
Comptabilité intermédiaire FA3	CO 2002
Comptabilité Analytique MA1	CO 3301 & 3302
Information de Gestion MS1	IG 2601 & 2602 ou 2603
Finance FN1	FI 2503 & 2504
Vérification AU1	CO 4101 & 4102

Université de Moncton

L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

C.P. 3100, 236 rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez (506) 857-2204

Ouverture de poste



Présidence d'élection

Le poste de la présidence d'élection est ouvert jusqu'au 25 janvier 1993 à 16h00

Description de tâches:

La présidence d'élection:

- est l'autorité suprême des élections pendant la période électorale;
- devra faire preuve d'une impartialité exemplaire vis-à-vis tous / toutes les candidat.e.s;
- doit demeurer disponible pour répondre aux questions des candidat.e.s tout au long de la période électorale;
- doit récupérer les lettres de mise en candidature, vérifier leur conformité et faire l'annonce publique du nom des candidat.e.s à l'heure de fermeture des candidatures;
- doit réserver les agent.e.s de sécurité qui travailleront aux bureaux de scrutin durant la journée des élections;
- doit voir à la préparation des listes électorales par faculté; ces listes devront demeurer sous clé jusqu'à la journée des élections;
- devra coordonner des présentations collectives des candidat.e.s pendant la semaine de campagne électorale;
- devra s'occuper de la publicité pour les dates de mise en candidature, de la campagne électorale et la journée des élections;
- devra, accompagnée du / de la gérant.e de campagne de chaque candidat.e, vérifier si le matériel publicitaire des candidat.e.s a bel et bien été retiré de la circulation 24 heures avant la journée des élections;
- doit voir à ce que les urnes soient vides et cadenassées de façon sécuritaire lors de l'ouverture des bureaux de scrutin;
- a l'entière responsabilité de soumettre au conseil de la Féecum un rapport détaillé des résultats d'élection dans les soixante-douze (72) heures suivant le jour des élections, à moins de recomptage des votes.

Rémunération

Cent cinquante (150) dollars à la remise du rapport.

Ceux et celles intéressé.e.s à postuler peuvent soumettre leur candidature aux bureaux de la Féecum à l'attention de Paul Ward, président par intérim (858-4484).

HORAIRE DU



La Féécum et le comité organisateur du carnaval désirent inviter le personnel de l'Université et le corps professoral à se joindre à la population étudiante et de participer activement au déroulement du FESTHIVER '93.

VOYAGE POUR DEUX PERSONNES

Avec l'achat d'un porte-clefs FESTHIVER '93 au coût de 3.00 \$, les étudiants et étudiantes courent la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Cancun et des prix de présence d'une valeur de 5000.00 \$.

De plus, sur présentation du porte-clefs, un rabais de 2.00 \$ sera déduit du prix du billet pour le spectacle de "The Northern Pikes". Le remboursement se fera au spectacle.

Le tirage aura lieu lors du spectacle de "The Northern Pikes". L'étudiant ou l'étudiante doit être présente lors du tirage pour se mériter le prix.

VENREDI 22

Ouverture Festhiver '93

- 13h15 - 14h15
patinage libre
arène J.L. Lévesque
- 16h00
Concours Barils
organisé par l'École de Droit
ins. 2.00 \$
- 16h00 - 19h00
Bouffe au Kacho
- 19h00 -
Soirée sociale au Kacho
(prix de présence)

MERCREDI 27

- 12h00 - 13h15
Programme
Vacances-travail
local 438 Taillon
- 13h45 - 14h45
patinage libre
- 15h00
Assemblée générale
FÉECUM
163 J. Bouchard
- 18h00 - 20h30
Impro au Kacho
- 20h30
Coup de foudre au Kacho
(prix de présence)

SAMEDI 23

- 10h00
Déjeuner lendemain d'la
au Kacho Entrée: 3.00 \$
- 11h00 - 15h00
Tournoi Hockey-bottine
ins. au CEPS 10.00 \$ / équipe
- 16h30
Départ et inscription au
partie de Hockey
Aigles Bleus vs STU
2.00 \$ / personne
- 19h00
Soirée internationale au
Entrée: 7.00 \$ étudiant
10.00 \$ autres

JEUDI 28

- 11h00 - 13h00
Bar-B-Q pour la fibrose kys
à l'entrée de Rémi Rosig
- 
- 14h00 - 15h00
patinage libre
- 18h00
Sortie en traineau au Parc
Centenaire (départ du CEPS)
suivi d'une soirée sociale au
Kacho avec prix de présence

L'INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS AINSI QUE DANS LES FACULTÉS ET DANS LES ÉCOLES. VOUS POUVEZ VOUS PROCURER DES PORTE-CLEFS À CES HEURES EN VOUS ADRESSANT À QUELQUE UN DES BILLETS POUR LE SPECTACLE "THE NORTHERN PIKES", "THOMAS MAQUEREAUX" ET "THOMAS MAQUEREAUX" LIBRAIRIES ACADIENNES, À LA FÉECUM.

U FESTHIVER '93

23

DIMANCHE 24

LUNDI 25

MARDI 26

d'la veille
e: 3.00 \$tine
équipeau CEPS
ey
STU
nee au CEPS
diant.e.s
tres

28

e kystique
osignolParc
(CEPS)
ale au
ésence.

11h00

Messe

11h45 - 17h00

Tournoi Hockey-bottine

20h30

Soirée de comédie
et de Karaoke
au Kacho
(prix de présence)

13h00 - 14h00

patinage libre

18h30

"Jam" au Cube
Faculté des Arts

SOIRÉE LIBRE

13h15 - 14h15

patinage libre

13h30 - 16h30 et 18h00 - 20h00

Clinique de sang
Pavillon
Jeanne de Valois

20h00

Hypnotiseur
Rhésl Roussel
Salle de spectacle

VENDREDI 29

SAMEDI 30

DIMANCHE 31

13h00

Conférence de
l'AIÉSEC

13h15 - 14h15

patinage libre

15h00

Départ pour une soirée
de ski à Wentworth, N.É.
ins. aux Sciences - 15.00 \$

20h00

Ciné-Campus
"IP5"

13h00 - 16h00

Olympiques sur glace
à l'aréna J.L. Lévesque
concours international avec
Rayzan en Russie

20h00

Concert au CEPS
The Northern Pikes
tirage du voyage à Cancun

20h00

Ciné-Campus
"IP5"

14h00

"Super-Bowl Party"
au Kacho

20h00

Ciné-Campus
"IP5"

SI QUE LA VENTE DES BILLETS POUR LES SPECTACLES SE FERONT
ÉCOLES À CHAQUE JOUR DE 11H15 À 13H00. CEPENDANT, VOUS
TE-CLEFS, DES BILLETS POUR LES SPECTACLES EN DEHORS DE
À VOTRE CONSEIL ÉTUDIANT. DE PLUS, LES PORTE-CLEFS AINSI
CLE DE "THE NORTHERN PIKES" AVEC INVITÉS SPÉCIAUX LES
MAS TRIO & THE RED ALBINO SONT EN VENTE AUX DEUX
CUM DE 8H30 À 16H30 ET AU KACHO.





François LEBLANC

"Mettre la switch à off"

Y'a des jours, comme ça, où ça ne vous tente pas de faire quelque chose. C'est d'ailleurs pourquoi ça fait quatre jours que je taponne sur ce foutu clavier pour pondre quelque chose, mais je n'y arrive pas.

- Le vide... c'est drôle! Comme la mort! Je le sais, le sujet est morbide. Je pourrais dire que je rends les armes auprès de la gent féminine (maintenant, ce sera «come and get me»). Mais c'est un sujet qui ne pése pas. Et puis c'est tellement banal d'écrire que... Bref, le sujet est clos.

Je ne sais pas qui est l'innocent, l'épais, le cave, l'imbécile heureux qui a planifié la vie. Ça doit être le même gars (ou la même femme, ne soyons pas sexistes: des plans pour que je reçoive des lettres de Louis Fourier qui me dira que je suis anti-femme) qui a inventé l'Université de Moncton et l'Académie Nouvelle. Autrement dit, l'intention est là, mais ce n'est pas toujours logique!

Quand on était jeune, les professeurs de la petite école nous disaient, avec leur grand air enfantin bébésala, que la mort était un grand voyage dans une autre place où tout le monde serait plus heureux. NUT (noix, si vous préférez!) Si on est plus heureux là-bas, comment ça qu'on est ici? Si c'est un si grand voyage que cela, pourquoi on ne donne pas de valises aux morts? Ma professeure en demeurait éternellement bouche bée. N'empêche qu'elle cultivait en moi et mes petits confrères et petites consœurs de classe un sentiment éternel de voir quelqu'un en vie qui ferme les yeux pour ne plus les ouvrir. Mettons que j'ai eu très peur de me coucher le soir pendant quelques jours... %5&R? J'ai eu la chienne!

Moi, ce qui m'étonne, c'est de voir qu'on est obligé de déprimer pis de souffrir. Il me semble que quelqu'un devrait être payé en haut pour mettre la switch à off. Sans que personne ne souffre, on éteindrait la vie. Pendant les Fêtes, je suis allé rendre visite à un grand-maman, comme chaque année. L'attrait spécial, cette fois-ci, était que ça se passait à l'hôpital, dans la section des personnes en voie de mourir. Un genre de grosse agence de voyage pour les mourants, en somme. Les infirmières s'affairaient autour d'elle pour faire les préparatifs en prévision d'un voyage. Mettons que un grand-mère avait plutôt l'air de n'avoir pas du tout le goût de partir: les moyens de transport sont si peu fiables de nos jours. Naïf, je m'attendais à revoir le même petit bouc de femme qui avait animé ma jeunesse. NUT! La surprise me frappa en plein visage: ma grand-mère était devenue une petite vieille, branchée sur un sac de plastique pour recueillir l'urine qui dégoûtait par un tuyau. Les derniers avaient été retirés de sa bouche d'où sortaient des sons incompréhensibles, comme des grognements intensifiés voulant signifier quelque chose.

Dans la même chambre qu'elle, deux autres dames âgées attendaient la confirmation de leur réservation sur un des vols vers la vie éternelle que les plus stoïques appellent la mort. Mais le twist de médecine (qui se nomme BOUCHER, patronyme amusant et très peu rassurant pour les patients), n'a pu leur dire s'il y avait eu des annulations pour les prochaines semaines.

Ma grand-mère, elle, a pris son billet d'avis mercredi dernier. Le vol s'est bien passé, sans aucune anicroche. Bye Grand-Maman. ♦



Martin BÉGIN

Le Centre étudiant Michel-Blanchard

Dans quelques mois, un des plus vieux, sinon le plus vieux projet qu'a connu le Centre universitaire de Moncton aboutira. Encore deux ou trois mois (mais un seul si on se fie à l'échéancier) et le centre étudiant, ce projet folklorique, presque mythique, datant des calendes grecques, ouvrira ses portes et ses frigos remplis de bière. Tout ce qui est venu étudier sur le campus de Moncton et de Médard au cours des 20 dernières années ou presque a versé des sous, qui ont contribué à retirer de ce dossier la montagne de poussière qui s'y était accumulée, pour lui faire prendre une forme aussi verte que concrète.

Et voici maintenant qu'il faut baptiser ledit centre ainsi que le «pub» qui fera sa fierté mais surtout sa rentabilité. Ainsi, les étudiants ont pu voir, la semaine dernière dans Le Front, un coup avec quelques suggestions de noms que les amis de la Féécum ont avancés. Dans le cas de l'édifice proprement dit, la décision de la masse étudiante (du moins de l'infime minorité qui votera) deviendra permanent et simplement une suggestion puisque c'est à un comité permanent du Sénat académique que revient l'insigne honneur de baptiser les édifices du campus.

Néanmoins, le nom de Centre étudiant Michel Blanchard irait à ravir à celui qui sera le dernier-né des édifices du campus. Blanchard, banni du campus il y a déjà bien des lunes à la suite d'événements mémorables qui ont fait la joie et la fortune de certains cinéastes, représente en effet très bien la lutte menée par la classe étudiante au cours des années. D'accord, l'environnement social a bien changé depuis l'époque de Michel Blanchard et des manifestations étudiantes qui faisaient ch... pour la première fois les Monctoniens qui voulaient bien peu d'estime à ceux qui venaient s'inscrire dans «leurs» ville. Mais les étudiants ont financé la construction du centre à 110%. Donc, pourquoi ne pas donner à celui-ci le nom de l'un des leurs, celui qui les symbolise!

C'est bien beau, mais Wayne St-Thomas, le chef des bleu-bleu maoutens n'aimerait pas. Banni du campus, Blanchard représente un personnage subversif aux yeux des bonnes de l'Université et de ses comités-patentes. Et subversif égale problèmes. Ce sera donc exit Michel Blanchard et on cherchera un autre nom qui ne froissera l'ego-trip de personne. Mais l'espère quand même que les étudiants enverront un p'tit message aux vénérables personnalités du nom moins vénérable du (oui oui, lui aussi il est vénérable) édifice Tallon. Ça n'a rien à voir avec «les bonnes vieilles amies révolutionnaires» tant souhaitées par notre «nous» de présidents intermédiaires. Il y a une différence entre revendication et révolution. Regardez dans le dictionnaire.

Va pour la blason, reme le «pub». Je ne sais trop qui a suggéré de le nommer le «Quorum», mais je lui baise mon chapeau. Quel autre terme peut le mieux représenter le but que notre félicitation étudiante poursuit continuellement, en déployant des efforts plus vains les uns que les autres. Ça nous prend un nom original, bon sang. Laissons faire les reproductions conformes de noms d'établissement commerciaux de Montréal ou de la Péninsule. Il nous faut quelque chose de nous. Quelque chose qui sonne bien, que se dit bien. Toutefois, ce n'est pas plus une décision à prendre comme ça à pile ou face. Deux décennies d'étudiants regardent par-dessus votre épauule. Écoutez, c'est votre histoire; pensez-y deux fois! Si vous avec un enfant, vous ne l'appellerez pas Ernest-Anatase comme ça, sur un coup de tête. Vous y perserez si moins cinq minutes! Ben c'est le même chose avec le futur pub. Ex. croyez-moi, plus j'y pense, c'est le «Quorum» qui est le nom qui lui va le mieux. Comme le nom de Michel Blanchard au Centre étudiant. Vous avez encore une journée ou deux pour faire connaître votre choix. Pis parler-en à vos chums et à vos représentants de la Féécum. Ils sont là pour ça. ♦

de l'un "pie" l'autre

Babillard

VOYAGE À NEW YORK

Le Département des arts visuels de l'Université de Moncton organise un voyage à New York du 28 avril au 4 mai au coût de 350 \$.

Quelques places sont encore disponibles. Les inscriptions doivent être confirmées avant le 1er février auprès d'Isabelle Godin au 382-6755 ou auprès du Département des arts visuels au 858-4033. Une visite des musées d'art et des quartiers italiens et chinois est au programme, mais ceux et celles qui effectueront le voyage seront libres de participer ou non aux activités organisées.

C'est vous qui le dites

UN PRÉSIDENT RÉVOLUTIONNAIRE

Dans l'édition du Front daté du jeudi 14 janvier, à la une, les lecteurs ont pu être absorbés dans les propos de leur nouveau président, M. Paul Ward. Ce dernier a dit, et je cite: «Je m'entraîne des bonnes années révolutionnaires à l'Université de Moncton».

Drôle de propos, car notre président n'aurait pas pu assister à ces soit-disantes révolutions: il ne s'est inscrit à l'Université de Moncton qu'en 1991 et, comme on le sait, les dernières manifestations se sont tenues en 1990. Compte tenu de cette situation étonnante, on doit quand même féliciter le président pour sa tentative d'être la source de nos inspirations révolutionnaires. Un défi demeure: le président peut-il traduire ces aspirations en activités politiques de facto? La situation est à suivre...

Josée Légitre

Les Boréades et l'Ensemble de percussion de l'U de M :

Un mariage exquis de percussion et de voix

Le théâtre de l'Escaouette remonte sur les planches

Mannon POCHÉ

Jedi dernier, le théâtre de l'Escaouette réunissait les médias lors d'une conférence de presse où l'on lançait officiellement «Le mariage des anges», une pièce d'Herménégilde Chiasson. Destinée à un public plus jeune que l'ordinaire, l'auteur a eu tout un défi à relever. Savoir capotiver l'attention et l'intérêt des jeunes n'est pas chose évidente. Mais pour Herménégilde Chiasson, «il faut tenir en tête leurs limites d'intérêt et de compréhension et il faut sans cesse faire appel à leur poésie qui est toujours la plus pure et la plus fondamentale qui soit». Interprété par quatre jeunes acteurs, Jocelyn St-Pierre, Brigitte Morison, Luc LeBlanc et Marcia Babineau, «Le mariage des anges» sera présenté pour la première fois à Moncton le 21 février à la salle de spectacle de l'Université de Moncton.

Par la suite, les comédiens entreprendront une tournée de huit semaines dans les écoles élémentaires des Maritimes, en plus de prendre l'affiche à Ottawa pendant dix jours en février dans le cadre de la Série Grands-Galops du Centre national des arts.

PATINAGE LIBRE

Six sessions de patinage libre, d'intensité dans le cadre du Festival 1993, auront lieu, au cours des prochains jours à l'aréna J.-Louis. L'événement L'horaire prévu est le suivant: le vendredi 22 janvier de 13h15 à 14h15, le samedi 25 de 13h à 14h, le mardi 26 de 13h15 à 14h15, le mercredi 27 de 13h45 à 14h45, le jeudi 28 de 14h à 15h et le vendredi 29 de 13h15 à 14h15. Pour plus d'information ou pour des sessions de patinage ainsi que des autres activités du carnaval d'hiver 1993, composez le 878-4484.

Lucie LABOSSONNIÈRE

Depuis huit mois, l'ensemble vocal Les Boréades et l'Ensemble de percussion de l'Université de Moncton rejoignent leurs efforts pour monter un spectacle imposant: «Les Noce» du compositeur Igor Stravinsky.

Le résultat de ces innombrables heures de répétitions? «Nous sommes tous vraiment satisfaits et nous sommes vraiment contents de la réaction de la foule», a déclaré Roger Castonguay, un des percussionnistes, après la prestation.

En effet, les quelque 375 personnes remplissant la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois vendredi soir dernier ont accueilli chaleureusement le spectacle. L'équipe sous la direction de Friedmann Salis et de Michel Deschênes a joué en première

partie des pièces de Rossini, Takara, Boulez et de Reich. Enfin, en deuxième partie, c'était comme l'a précisé Roger Castonguay, «la pièce de résistance», soit «Les Noce» de Stravinsky. Invités à l'Université Dalhousie

Grâce au talent des artistes de l'ensemble vocal Les Boréades et de l'Ensemble de percussion de l'Université, le groupe a été invité

à présenter le concert à l'Université Dalhousie, au Sir James Dunn Theatre, le 17 janvier.

Un partenariat idéal, Les Boréades et l'Ensemble de percussion de l'U de M ont su plaire au public de Moncton ainsi qu'à celui d'Halifax. L'Université de Moncton a été très bien représentée puisque des professeurs et étudiants ont participé au succès de ce spectacle. ♦



Abonnez-vous et bénéficiez d'avantages spectaculaires!

Programmation de HIVER 93

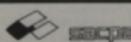
Cinéma

Voyage vers l'espoir
Tous les matins du monde
La Totale
1402 - Christophe Colomb
Inoubliable Diplomatique
IP 5 - le cas pachydermes
La Vieille qui marchait dans le mer
Van Gogh
Le Bal des casse-pieds
Europe
La Reine Blanche
Films publicitaires de Cannes

(Billets en vente dans les deux Librairies Académiques (Bibliothèque Talbot et Place Champagné))



TA CARTE POPULAIRE ACADEMIQUE



Au Ciné-Campus cette semaine

La Totale

22 au 25 janvier

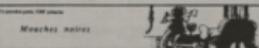
François 1991 104 min.

Comédie réalisée par Claude Zidi
04 - Thierry Chermizat, Mimi Maki, Eddy Mitchell, Michel Bouquet, Jean Bengigui, François Hardy-Lacran
Aperçu secret de grande vedette, François Truffaut nous en donne un peu tranquille de fonctionnaire. Or, quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il découvre, au fil de son enquête, que son fils ne ressemble pas à son père. Depuis plusieurs semaines, son fils a disparu. Histoire de romantisme avec Marcel, un vendeur d'automobiles d'occasion.
L'ensemble de personnages géniaux. Histoire d'amour et de mystère. Tout est dans ce qui se passe pour un super inspecteur. Tout est dans ce qui se passe pour un super inspecteur. Tout est dans ce qui se passe pour un super inspecteur. Tout est dans ce qui se passe pour un super inspecteur.

L'HERMITTE MIOU-MIOU BOUENAH



LA TOTALE!



Marchés noirs

Projections: Du vendredi à lundi à 20 heures
Amphithéâtre 161 du pavillon Jacqueline-Bouchard
4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres.

Présentation

En collaboration avec:



Chronique cinéma

Tous les matins du monde

Comme deuxième film de l'année, Ciné-Campus présente à la salle Jacqueline Bouchard un drame français réalisé par Alain Corneau. Gagnant de sept César, *Tous les matins du monde* mettrait en vedette Jean-Pierre Marielle (M. Sainte-Colombe), Anne Brochet (Madeleine), Gérard Depardieu (Marin Marais plus âgé) et Guillaume Depardieu (Marin Marais plus jeune).

À la mort de son père, M. Sainte-Colombe, un virtuose de la viole se retire du monde pour se consacrer exclusivement à sa musique et à l'éducation de ses deux filles, Madeleine et Tournets. Plongé dans les souvenirs de son amour perdu, il accepte difficilement la présence de Marin Marais, un jeune élève que courait Madeleine. Lorsque celle-ci tombe enceinte, Marais, qui convoitise les fastes de Versailles, préfère l'abandonner. Elle finit par se suicider après une longue

maladie. Complètement reclus, M. Sainte-Colombe reçoit une dernière fois la visite de son élève qui, à l'apogée de sa gloire, commence à douter de son art.

Il était facile d'apprécier un film de cette qualité. Ne pas l'aimer serait difficile à comprendre pour moi. La musique tout au cours du long métrage m'a tout simplement préparé pour le genre de films qu'il s'agit. Les scènes sont lentes mais pas trop. L'histoire est toute simple et belle en même temps. Donner une critique négative sur les auteurs me serait pratiquement inconcevable.

Donc, je peux conclure en disant que c'est un film à voir. Leur donner une note inférieure à 6 serait trop dur, donc je donnerai un petit 7 1/2 sur 10.

Denis Mazorllo

Tous les matins du monde est ce qu'on pourrait qualifier d'un

amalgame cinéma-poésie réussi haut-la-main. Tout d'abord, l'histoire est écrite entièrement en prose poétique. Et une prose poétique d'une telle simplicité mais également d'une profondeur qui ne laisse personne indifférent. Chaque personnage est poète par ses idées et paroles. Les monologues sont envoiés.

L'histoire en elle-même est intéressante. Elle se construit autour de l'amour de la musique et c'est peut-être ce qui fait sa singularité. Lorsque les musiciens jouent, particulièrement Sainte-Colombe et sa viole, on a l'impression de se rapprocher de l'histoire et de la sentir plus vivante. J'ai beaucoup aimé entendre les pièces de musique que les personnages «composaient et jouaient» pour tel ou tel événement issu de l'histoire. Entendre et réentendre «Le tombeau des regrets» que Sainte-Colombe avait composé pour sa feuée épouse m'émouvait. Et, vu que la musique atteint la sensibilité d'à peu près tout le monde, Corneau, le réalisateur, ne s'a pas manqué son coup. D'ailleurs, ce film a gagné sept César.

Le film de par sa succession des événements m'a particulièrement plu. L'histoire est pratiquement narrée du début à la fin par un des personnages, c'est-à-dire Marin devenu homme. Il raconte comment Sainte-Colombe vivait avec ses filles et comment leur Marin jeune en est venu à rencontrer ces gens et ainsi de suite. C'est ingénieux.

Pour ce qui est des comédiens, on ne peut demander mieux. Anne Brochet et Gérard Depardieu, père et fils, Jean-Pierre Marielle qui incarnait Sainte-Colombe jouait bien son rôle d'homme secret et marginal. Enfin, tous les comédiens et comédiennes dans ce film sont d'une beauté extrême.

Je verrais *Tous les matins du monde* pour une deuxième fois cette fin de semaine et je veux le revoir. Je l'ai AIME! Vous savez le genre de film qui vous attache fortement avec ses images, ses comédiens, son histoire, qui vous atteint finalement. *Tous les matins du monde* mérite un 8 sur dix. Et souvenez-vous, tous les matins sont sans retour...

La semaine prochaine, Ciné-Campus présente la belle aventure de *La Torale*. Les comédiens principaux, Thierry L'hermitte et Miou-Miou sont connus par tout cinéphile aussi débutant qu'il soit. Ça promet. C'est donc un rendez-vous. **Révisé Lepage**

Palmarès CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

1	1	Franc D'Amour	Laisse-moi la chance
2	2	Roch Voisine	La légende Ouchagos
4	3	Nicolas	L'amour con
5	4	Niagara	La fin des étroles
3	5	Vlaim Pingouin	L'inéquence
7	6	Dédé Tréak	Vie le top
12	7	Motion	Où et non
8	8	Les parfaits Saluads	Au suivant
8	9	Possession simple	Comme un cave
13	10	Mange l'ours mange	Pouplé vladou
11	11	Nelson Minville	Les voleurs de lune
16	12	Francis Martin	Tous les jours je pense à toi
19	13	Kate	Noir dans le noir
15	14	Capitaine No	Cocoman
17	15	Notre Dame	Cacher la critique
18	16	François Tremblay	Insoumise
10	17	S.D.S. Cargo	Juste en vie
14	18	Silghane Bédie	Gypsy de la nuit
21	19	Mitou	L'autre bout du monde
6	20	Matt Laurant	Jimmy
23	21	Cherif	En se moquant du temps
22	22	Collage	Coeur à nu avec toi
24	23	James Bände	Ça marche pas
20	24	Barbeau	Ne me blesse pas
25	25	Le grand mariage	Te plaie
26	26	Les B.B.	Coeur à côté du lit
27	27	Denise Bilanger	Quand le jour se lève
28	28	Eric Aubit	D'ici à demain
-	29	Joki Lazard	À chaque seconde
-	30	Julie Masse	Comme on l'a choisi

PALMARÈS ANGLOPHONE

2	1	The Tragically Hip	Locked in the Trunk of a Car
3	2	Bon Jovi	Keep the Faith
7	3	Jeff Healey Band	Crud Little Number
4	4	U2	Who's Gonna Ride Your Wild Horses
1	5	Alannah Myles	Song Instead of a Kiss
6	6	The Northern Pikes	Twister
8	7	Bryan Adams	Mama Gonna Miss Ya
13	8	Peter Gabriel	Stead
16	9	Def Leppard	Stand Up (Kick Love Into Motion)
19	10	Barenaked Ladies	If I Had a 1 000 000 Dollars?
14	11	The Tragically Hip	Filly Mission Cap
12	12	Itax	Taste It
5	13	R.E.M.	Drive
18	14	Bad Company	This Could Be the One
10	15	Alanis	An Emotion Away
23	16	Alannah Myles	Our World Our Times
17	17	Genesis	Never a Time
11	18	Blue Rodeo	Rain Down on Me
19	19	Patti Smyth	No Mistakes
20	20	Tom Cochrane	Bigger Man
26	21	Shakespeare's Sister	I Don't Care
-	22	R.E.M.	Man on the Moon
23	23	The Rembrandts	Rollin' Down the Hill
24	24	Barney Bentall	Clot' Fins
30	25	Leonard Cohen	Dancing Time
15	26	Damir Yankee	Where Are You Going Now
27	27	Sade	No Ordinary Love
26	28	Rockhead	Red of Roses
29	29	ICU	A Bit in Love
-	30	Céline Dion	Love Can Move Mountains

Compilé par Daniel Richesard
Directeur de la musique

CHINESE BUFFET
RESTAURANT
OF FU LAU CITY



SUPER SPÉCIAL
DÉBUTANT LE 11 JANVIER, 1993
LUNDI MARDI MERCREDI
de 16h30 à 20h30
Profitez de ce délicieux Buffet pour seulement
6.99 \$ enfants moins de 12
prix régulier 9.99 \$ 815 - 2.99 \$

JEUDI : SOIRÉE FAMILIALE
soirée gratuite de 17 ans et moins
MANGENT GRATUITEMENT
soirée gratuite accompagnée d'un adulte
soirée gratuite avec l'achat
d'un buffet au prix régulier 10.99 \$

Spécialis disponibles dans la salle à manger seulement.
Cette offre ne peut être jointée à aucune promotion

MAINTENANT DISPONIBLE
BUFFET À APPORTER
pour 10 personnes seulement

Donnez le meilleur...
un certificat cadeau du restaurant FU LAU
Téléphonez dès maintenant pour
faire des réservations

855-6868

Chronique musique



Stéphane PAQUETTE

Soul Asylum: Grave Dancers union

Le retour en force des années 60!

Quand on parle de rétro dans le monde musical, le nom de Soul Asylum n'est généralement pas mentionné. On peut d'ailleurs se demander pourquoi. Sans être la découverte du siècle, le groupe de Minneapolis ou Minnesota s'impose comme un des chefs de file de sa génération. Leur plus récent album, *Grave Dancers Union*, se révèle être un clin d'œil au passé tout en étant orienté vers le présent.

La première pièce de l'album, *Somebody So Shave*, d'ailleurs le premier extrait, se ballade déjà au sommet des palmarès, procurant sans doute une immense joie aux gens de la compagnie Sony. Cette première pièce met en relief le petit côté alternatif du groupe. On ne parle pas ici de Nirvana ou de Pearl Jam mais de quelque chose de beaucoup plus tranquille, donc plus accessible. La production soignée de Michael Beinhorn y est sans doute pour beaucoup. Cette composition est appelée à devenir un des grands succès du groupe parce qu'elle possède l'ingrédient qui distingue les pièces ordinaires des chefs d'oeuvres: elle vous trotte dans la tête même après une seule écoute. Ce signe ne ment pas!

D'ailleurs, cette remarque pourrait s'appliquer aux quatre premières pièces de l'album. La dernière des quatre, *Powerless Train*, est peut-être la plus intéressante. On a ici affaire à une composition qui a de la classe. La guitare acoustique dominant l'ensemble lui confère un charme et un cachet très particulier. On pourrait même soupçonner les membres du groupe de vouloir absolument un gros succès commercial. Tant que le produit est de cette qualité, toutefois personne ne s'en plaindra.

Une autre pièce qui se démarque est *Keep It Up*. À part les inévitables Na na na, cette composition de David Pomer représente un des bons moments de l'album. Les musiciens en profitent pour démontrer, à défaut d'un immense talent, une efficacité qui ressort de l'ordinaire.

Si vous voulez éviter un mal de tête accompagné de nausées, vous devez absolument passer outre la pièce *April Fool*. On pourrait effectivement croire à un gros poisson d'avril de la part des membres du groupe. Cette pièce imite du style de Led Zeppelin n'est pas sans rappeler aux mélomanes le tristement célèbre *War Pig* du non moins célèbre Black Sabbath. Heureusement, il s'agit de l'unique pièce toute maigre somme dans le firmament de *Grave Dancers Union*.

Avec *Without a Trace*, à voix de Monsieur Primer prend des allures de Guns and Roses. Ne vous en faites pas, cette première impression ne dure pas! L'influence des Mamas and Papas et autres groupes hippies des années 60 vient rapidement s'installer. Même le gigantesque son de l'orgue Hammond est à la partie. Cette pièce plaira sûrement aux nostalgiques de l'époque «peace and love».

Growing In Us You, comme son titre l'indique, s'avère meilleur après plusieurs écoutes. Non pas que cette pièce soit ordinaire, bien au contraire. Son petit côté agressif nous fait prendre plus de temps à l'appréhender. Le travail du guitariste Daniel Murphy est aussi à souligner. Il ne se lance pas dans des envolées musicales à la Yngwie Malmsteen, il manipule seulement son instrument avec beaucoup de dextérité et de «feelings». Cette notion de «feelings» flotte d'ailleurs tout au long de cet album.

Pour ceux qui aiment découvrir des nouveaux talents, le dernier de Soul Asylum s'adresse à vous. Pour les amateurs de musique pop, allez voir ailleurs.

Tirage

Si vous voulez avoir une chance de gagner une copie de *Grave Dancers Union*, vous n'avez qu'à écrire au *Journal Le Front* (par courrier interne) à l'attention de Venise Lévesque. Bonne chance!*

Babillard

CLINIQUE DE SANG

Une clinique de sang est prévue pour le mardi 26 janvier, au pavillon Jeanne-de-Valois, de 13h30 à 16h30 et de 18h à 20h. Les membres du comité organisateur du carnaval d'hiver invite toute la communauté universitaire à venir faire un don de vie.

PROGRAMME VACANCES-TRAVAIL

Une session d'information sur le programme Vacances-travail aura lieu le mercredi 27 janvier à midi, au local 438 du pavillon Léopold-Taillon. Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

CONFÉRENCE

Dans le cadre de la Semaine nationale du développement international, du 1er février à 7 février, Eva Egron-Polak, directrice de la division internationale de l'Association des universités et collèges du Canada (AUCCA), prononcera une conférence intitulée *Le partenariat et le développement international - la recherche et les études supérieures*. L'intervention aura lieu le mercredi 3 février, à 15h15, au Salon du chancelier de l'édifice Taillon.

EXPOSITION

Jusqu'au 31 janvier, la Galerie d'art de l'Université présente *Subjects / Master - La peinture et la sculpture contemporaines en Nouvelle-Écosse*. L'exposition se compose d'oeuvres de 16 artistes, dix peintres et six sculpteurs, qui ont tenté de définir par la création de leurs pièces les rapports que nous entretenons aujourd'hui avec la matière et la sphère matérielle. Pour plus d'information sur l'exposition ainsi que sur les heures d'ouverture de la Galerie, composez le 858-4088.

OBSERVATION ASTRONOMIQUE

Une séance d'observation astronomique aura lieu à l'Université de Moncton, le mardi 26 janvier, entre 19h30 et 21h. Le télescope est installé sur le toit du Pavillon Léopold Taillon.

CONFÉRENCE EN LOISIR

La troisième conférence annuelle pour étudiants (à partir de l'est du Canada en loisir se déroulera du 11 au 14 février à l'Hôtel Beauséjour de Moncton. Le thème de cette année sera *Le défi du loisir... gérer l'imprévisible*. Pour inscription et information, veuillez communiquer avec Manon Arseneau au numéro 383-1469 par télécopieur au numéro 858-4058.

Chronique pop-art



Judith BOUCHER

Inconscience artistique

Salut amateurs d'art! Ce numéro du Front marque l'apparition d'une nouvelle chronique qui vous permettra, chaque semaine, d'approfondir vos connaissances dans le domaine du cinéma, de la musique, de l'art plastique (art moderne, pop art), etc.

Le vingtième siècle a vu naître et grandir plusieurs nouvelles formes d'expression artistiques. En effet, grâce aux progrès techniques survenus dans le domaine des communications (télévision, magnétophone, etc.), nous avons assisté à une véritable explosion artistique depuis les derniers cent ans. À un point tel que nous sommes maintenant bombardés par ces nouvelles formes d'art presque 24 heures sur 24. On en go!

Que ce soit le cinéma, la musique (rock, folk, pop, etc.), l'art moderne ou encore le pop art, toutes ces formes d'art font maintenant partie intégrante de notre quotidien. Un peu comme le «Kool-Aid!» est une partie intégrante de notre jeunesse! En plus de leur omniprésence dans nos vies, ces formes d'art, aussi étrange que cela puisse sembler, ont un autre point en commun avec le «Kool-Aid!» Ouh! Ouh! C'est vrai presque tout comme on se gave de cette substance rafraîchissante, on se gave de ces nouvelles formes d'art sans trop savoir ce que l'on ingurgite. On allume la télé presqu'inconsciemment, puis on s'endort en regardant. On fait le film au cinéma pour passer le temps ou pour voir Sharon Stone en petite tenue. On écoute le dernier disque de Jean-Loup comme bruit de fond sur la table de nos tables. On fait tout ça sans se poser de questions comme si c'était prescrit dans une sorte de «Guide de la culture occidentale». Rares sont ceux et celles qui s'arrêtent pour tenter de comprendre le message de l'artiste. Encore plus rares sont ceux et celles qui cherchent à savoir les origines d'un art donné. Et c'est très important tout ça puisque, comme nous façonnons l'art, l'art en retour nous façonne. C'est pourquoi je vais tenter d'éveiller votre conscience artistique. Et, pour bien comprendre une forme d'art, il faut connaître ses origines et son évolution. Alors si vous voulez parfaire vos connaissances artistiques, vous n'avez qu'à lire cette chronique de semaine en semaine. Et si tout ce que je viens de dire ne représente pour vous rien de plus que les diacritations d'artistes ratés ou mal compris, lisez-la quand-même, ça vous aidera sans doute lors de votre prochaine partie de «Quelques arpents de pièges!». Mais si vous ne voulez vraiment rien savoir, alors à vous n'avez qu'à déchirer la page sur laquelle vous apercevrez ma belle «fraîche» afin de l'employer à des fins plus nobles, comme petit tapis sur lequel vous déposerez vos boîtes pour ne pas salir le plancher, par exemple.

La semaine prochaine, on parlera de l'invention du cinéma par les Frères Lumière. À la semaine prochaine et, d'ici là, «popezzo» vous bien!*

COURS DE BARMAN / BARWOMAN OFFERTS AU KACHO EN TROIS SESSIONS :

6 FÉVRIER, 13 FÉVRIER ET 20 FÉVRIER.

INFORMATION ET INSCRIPTION À L'ENTRÉE DE TAILLON PENDANT L'HEURE DU DINER À PARTIR DU 18 JANVIER.

Les Anges Bleus écrasent les Axettes!

Anick F. LOSIER

Les volleyeuses de l'Université de Moncton n'ont pas chômé en fin de semaine dernière. Elles se sont montrées impitoyables envers leurs adversaires en remportant les deux matches prévus à l'horaire de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique (ASIA). Samedi, les Anges Bleus ont remporté la partie 11-13 et l'ont volée 15-13. C'est Nicole Comeau qui a scellé cette partie en effectuant une attaque spectaculaire. Les représentantes de l'Université de Moncton ont cependant eu quelques difficultés à la réception des services, mais elles se sont vite ravistées. Avec un jeu de passes dirigé par Sophie Pizre, qui a effectué un retour au jeu le week-end dernier, et de solides attaques, les Anges Bleus ont remporté le match 3 parties à zéro.

Au match de dimanche, ce fut le même scénario. Les Anges Bleus de l'Université de Mon-

ton l'ont d'ailleurs emporté par des scores de 15-13, 15-6 et 15-5.

«Les filles ont mieux joué que samedi, a affirmé Daniel O'Carroll, entraîneur des Anges Bleus. Le plan de match a été mieux suivi.»

UNE RACHELLE BABIN TRANSFORMÉE

On a d'ailleurs assisté à une transformation complète de Rachelle Babin. Elle avait traversé une période creuse alors que son jeu manquait de finesse. Elle a cependant démontré en fin de semaine dernière du très bon jeu, particulièrement dans ses réceptions de service et dans ses attaques. L'entraîneur des Anges Bleus a conclu que Rachelle Babin fait définitivement sortie de cette période «creuse». «Rachelle savait qu'elle avait un problème et ne pouvait pas s'en sortir, a-t-il indiqué. Elle a démontré un jeu d'ensemble très bon.» Lisa Barwise et Sophie Pizre ont été nommées joueuses

du match dans le clan de l'U de M.

Quant aux recrues, Nicole Comeau a excellé au filet en fin de semaine et Marsha Hébert a également démontré son savoir-faire. On entendait d'ailleurs des «Let's go Hot Dog» à cette dernière dans les estrades. Le nom lui aurait-il resté? Christine Quellet et Paula Ingerfield n'ont certes pas déçu non plus. Ingerfield a participé activement à la plupart des matches de la fin de semaine. Toujours constante, elle a excellé tant au filet qu'à la défensive. Quellet qui l'on voit partout sur le terrain à la fois, a su «planter» quelques ballons dans le camp adverse.

DAL CLASSIC

Les Anges Bleus ont du pain sur la planche en fin de semaine prochaine alors qu'elles se rendront au Dal Classic. Plusieurs équipes de calibre national se sont sur les lieux pour disputer les honneurs. En fait, les Anges Bleus se trouvent dans une divi-

sion qui leur sera très difficile à surmonter pour se rendre aux finales. Elles devront affronter l'Université du Manitoba (2e au pays), l'Université York (8e au pays) et l'Université Laval (10e au pays). Daniel O'Carroll croit qu'il ne serait pas réaliste de demander des victoires, mais souhaite que ses joueuses pourrissent leur donner du fil à retordre. «Je ne veux pas que ce soit des matches faciles pour nos adversaires,» promet-il. ♦



Le séjour des Axettes d'Acadia en sol monctonnien le week-end dernier a été assombri par la performance des Anges Bleus.

ATLANTIC CANADA ENTREPRENEUR AWARDS

VOUS BÂTISSEZ UNE ENTREPRISE?

Voici les détails : 18h-6 de moins de 23 ans, vous êtes étudiant-e et dirigez votre propre entreprise à temps partiel, à plein temps ou pendant les vacances d'été. Cette activité reflète bien votre esprit d'initiative, votre détermination et votre créativité. Le 18 mai 1993, à la cérémonie de remise des prix des entrepreneurs du Canada atlantique, on pourrait vous couronner pour vos réalisations.

LE PRIX DE L'ÉTUDIANT-E ENTREPRENEUR-E DE L'ANNÉE.

On choisira un finaliste pour chaque province de la région de l'Atlantique. Ces finalistes seront invités à une cérémonie organisée à l'Hotel Beauport de Moncton (Nouveau-Brunswick) pour célébrer la réussite de 24 entrepreneurs de la région et au cours de laquelle on désignera des prix. Les frais de déplacement des finalistes seront payés.

APPEL DE CANDIDATURES

Voici ce que vous devez faire : posez votre candidature ou celle de quelqu'un que vous connaissez au prix de l'étudiant-e entrepreneur-e de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner à M^{lle} Colleen Tobin, coordonnatrice, au numéro sans frais 1-800-565-0880. (La candidature pour poser une candidature est le 8 février 1993 à minuit.) Cette initiative est appuyée financièrement par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

P R I X
DES ENTREPRENEURS
DU CANADA ATLANTIQUE



Agence de promotion économique
du Canada atlantique Atlantic Canada
Entrepreneur Awards Agency

Possibilité d'un retour au jeu en février Mathieu Béliveau retrouve le sourire

Marc-Éric BOUCHARD

Le capitaine des Aigles Bleus, Mathieu Béliveau s'entraîne depuis maintenant quelques jours au Ceps.

La mystérieuse maladie au dos dont souffre le numéro 21 cause moins de douleur à l'athlète. «Je me sens mieux car mon dos me fait moins souffrir et si tout va bien, je pourrai revenir au jeu dans environ un mois, a-t-il affirmé.

Béliveau, qui en est à sa dernière année d'éligibilité au sein du hockey universitaire, veut terminer du bon pied en contri-

buant le mieux possible à son équipe.

Malheureusement, en raison de cette blessure, Béliveau doit s'en tenir à regarder les matches des gradins. «C'est frustrant pour moi, car je ne peux pas aider l'équipe sur la glace et je me sens impressionné par l'instinct à cause de la formation, a-t-il fait savoir.

Le hockeyeur originaire de Boucherville au Québec est impatient de revenir au jeu. «Si je fais un retour, je donnerai tout ce qui est en mon pouvoir afin que l'équipe se rende compte, a-t-il conclu. ♦

Match électrisant à l'aréna J.-Louis-Lévesque samedi dernier Les Aigles Bleus s'écrasent!

Marc-Éric BOUCHARD

Dans une rencontre éprement disputée à l'aréna J.-Louis-Lévesque, le peste Jeff Gallant a signifié les nerfs de certains joueurs des Aigles Bleus et par surcroît a marqué le but victorieux pour permettre aux siens de vaincre difficilement la troupe de

Pete Belliveau par le pointage de 3 à 2.

L'assistance dans l'amphithéâtre sportif a été témoin d'un duel qui ressemblait à un affrontement Canadiens-Nordiques du bon vieux temps.

BONS GARDIENS ET PUNITIONS

Lors de cette partie, deux

Enjeux-Hors Jeux

Un gardien de but!!!

Sylvain MONTREUIL

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont entamé la deuxième moitié de saison sur une note plutôt difficile totalisant seulement une victoire en quatre rencontres. Samedi dernier, ils ont laissé échapper un match qui normalement aurait dû se traduire par une victoire. Mais dans le fond, le Bleu et Or n'est pas en aussi mauvaise posture qu'il semble l'être. Sans tomber dans les clichés, on peut avancer que la saison est quand même jeune... du moins pour l'instant. La fin de semaine dernière, l'entraîneur Pete Belliveau touchait tout de même le problème en déclarant sur les ondes de TV-10 lors du match de samedi, que les Aigles Bleus avaient beaucoup de difficulté à trouver le fond du filet. Quand on y pense bien, c'est vrai que le problème en ce moment, c'est qu'on ne compte pas assez de buts. Mais est-ce seulement ça?

Le mois de janvier pour les Aigles Bleus de l'Université de Moncton est synonyme de nouveaux venus. Au cours des deux dernières saisons les Aigles Bleus ont invité ou planté occasionnellement plusieurs joueurs de venir endosser l'uniforme bleu et or. Le point est là, la direction du Bleu et Or dans le passé est allée chercher des joueurs qui répondaient à un besoin... ou presque. Cette année, les Aigles possédaient une paire de gardiens de but capable d'en surprendre plusieurs dans la ligue. Franzt Bergevin faisait un très bon travail comme gardien numéro un, tandis qu'Anthony Hill remplissait bien la tâche d'adjoint. Devant le filet, lors de la première moitié de saison, on ne pouvait pas vraiment soulever de problèmes majeurs.

Toutefois, le retour à Moncton en a surpris plus d'un au mois de janvier. Les Aigles Bleus allaient chercher Pierre Gagnon, un gardien de but, pour venir en aide à l'équipe. Pourtant, le pilote des Aigles Bleus l'a bien identifié lors du match samedi dernier, le problème du Bleu et Or n'est pas nécessairement qu'il se font compter trop de buts, mais qu'ils n'en comptent pas assez. Alors pourquoi aller chercher un gardien de but quand notre problème c'est qu'on a de la difficulté à toucher le fond du filet adverse? De plus, lorsque l'on a déjà deux cerbères qui seraient prêts à arracher le coeur pour l'équipe, pourquoi aller en chercher un troisième?

Ici, il ne faudrait pas croire que je veuille partir une campagne de propagande contre Pierre Gagnon. C'est un gardien de but avec beaucoup d'expérience qui, probablement, pourra nous aider. Seulement, il semble que cette année les besoins des Aigles Bleus soient été mal identifiés. Si l'on se place dans les patins de Franzt Bergevin et d'Anthony Hill, les perspectives ne doivent pas être les mêmes. On doit certainement se poser des questions.

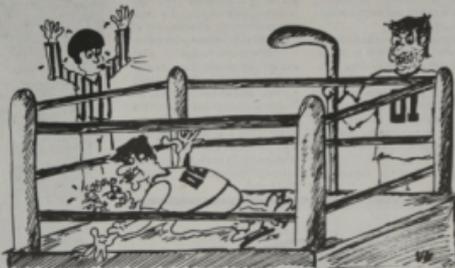
Souvenez-vous, on peut dire que la venue de Gagnon à l'Université de Moncton pourra peut-être nous aider. Surtout si le retour de Terry Toner et le retour possible du vétéran Mathieu Béliveau se résument par quelques buts de plus. Par contre, on peut être sûr d'une chose, il semble que le pilote Pete Belliveau soit un nouveau fidèle du dicton tant utilisé par Vince Lombardi qui dit que la meilleure offensive, c'est la défensive! Bonne deuxième moitié de saison et bonne chance les boys!

joueurs étaient particulièrement en forme. En effet, Pierre Gagnon a été fort efficace devant sa cage et il a démontré sa grande agilité à capter les rondelles. En ce qui a trait à son vis-à-vis, Jamie Blanchard, il a été excellent en frustrant à maintes reprises les attaquants des Aigles Bleus. Par conséquent, Blanchard a été nommé le joueur par excellence de la rencontre.

Le duel a été ponctué de nombreuses infractions, car l'officiel a décerné 209 minutes de punitions aux deux équipes. En tout, six joueurs vont être suspendus pour s'être battus ou pour des actes similaires. En somme, Éric Duchesne devra probablement passer sous le préfet de discipline de la ligue et Mathieu Bibeau, Réjean Sirois et Don McGrath pourraient être à l'écart du jeu pour quelques rencontres.

Après que Danny Gavrin ait égalé la marque 1 à 1, Terry Toner a compté un but de toute beauté pour donner une avance de 2 à 1. Cependant, six minutes plus tard, James Soumeas a entrecroisé un deuxième but pour créer l'impassable 2 à 2. Enfin, avec seulement 2:10 à faire en troisième période, Jeff Gallant a scellé l'issue de la rencontre.

Les Aigles Bleus reprendront le collier samedi prochain à Fredericton alors qu'ils rendront visite aux Tompées de l'Université St-Thomas. À noter que dans le cadre du Festival de l'Université de Moncton, il y aura un transport d'autobus afin de se rendre à Fredericton pour assister au match Aigles Bleus vs St-Thomas. Le départ est prévu pour 16h30 au Ceps.♦



VENTE...VENTE...VENTE...

SPORT CAMPUS
C.E.P.S. 859-8302

50%
de rabais sur T-shirts
coton ouatés,
costumes de bain,
raquettes, sacs à dos

75%
de rabais sur les blousons
universitaires

VENTE...VENTE...VENTE...

«Je crois que je peux aller plus loin» - Angela Breau -

Anick F. LOSIER

La sprinteuse, Angela Breau, connaît beaucoup de succès par les temps qui courent. Depuis son record de l'ASIA, l'an dernier, elle n'a certes pas déçu ses supporters.

Angela Breau excelle dans deux domaines particuliers: le 60 mètres haies (où elle détient le record interuniversitaire des provinces de l'Atlantique) et le 60 mètres sprint. «Je ne fais plus de sauts», explique la sprinteuse. Je préfère me spécialiser dans un domaine précis: celui des courses.»

Angela Breau a connu une

excellente performance aux États-Unis deux semaines passées. Une 8e position dans une compétition à Hanover dans l'état du New Hampshire n'est certes pas dénigrable. «J'ai beaucoup aimé l'expérience, avoue-t-elle. Il y avait énormément de compétition et c'était très intéressant pour moi.»

Même si cela ne fait que trois ans qu'elle oeuvre dans les domaines des courses, Angela Breau n'y voit pas un handicap. «C'est Roger Arsenault qui m'a incité à m'inscrire dans ces compétitions, relate-t-elle. Dès mon inscription à l'Université, j'ai commencé à pratiquer.» Et pratiquer, ce n'est pas un petit mot pour cette athlète de 21 ans!



Lors d'une compétition à Hanover dans l'état du New Hampshire, Angela Breau s'est distinguée, terminant au 8e rang sur 54.

Réjean Sirois affiche ses vraies couleurs

Marc-Éric BOUCHARD

Depuis quelques années, ce n'est pas chose facile que de battre les Mounties de l'Université Mount Allison. Parle-en aux joueurs des Aigles Bleus!

Lors de la première visite du trou et Or au Allison Garden, la brousse de Pete Belliveau a travaillé d'arrache-pied en battant difficilement les Mounties au compte de 5 à 4. Le but vainqueur en prolongation avait été marqué

par le numéro 22, Réjean Sirois. En effet, depuis la deuxième moitié du calendrier, Sirois joue du hockey très inspiré en marquant régulièrement et en s'impliquant physiquement. En fait, ce but est arrivé au bon moment pour l'équipe et pour le joueur, car la formation avait subi deux revers de suite en l'habillé originaire de Val-Bélair, au Québec, a continué sur sa lancée en enfilant quatre buts lors de ses quatre dernières parties. ♦

Athlète de la semaine

Lisa Barwise de l'équipe féminine de volleyball a reçu le titre d'athlète de la semaine du 11 au 17 janvier. Elle est originaire de Summerside à l'Île-du-Prince-Édouard et elle en est à sa troisième saison au sein des Angles Bleus de l'Université de Moncton.

Barwise a excellé lors des deux rencontres la fin de semaine dernière face aux athlètes de l'Université Acadia. Lisa Barwise a maintenu une moyenne offensive de 39 pour cent en deux rencontres réussissant 20 as à l'attaque en plus d'être très solide au service et au contre. L'athlète de la semaine a reçu un prix graciously de la compagnie Pepsi. ♦



LISA BARWISE

SON ENTRAÎNEMENT

Angela Breau passe plusieurs heures à parfaire ses techniques, à renforcer ses muscles, à améliorer son chrono et ce, durant toute l'année. En tout, elle pratique plus de 20 heures par semaine! «Je passe deux heures par jour à m'entraîner à la course, explique-t-elle. Je fais également quelques quatre heures de poids et haltères. Je me repose seulement les dimanches.»

Son travail, elle l'accomplit avec son entraîneur, Jean-François Richard. En plus d'être l'assistant-entraîneur au hockey sur glace, M. Richard consacre plusieurs heures à son poste d'assistant-entraîneur d'athlétisme. «C'est un entraîneur très professionnel, assure Angela Breau. Il est très intelligent et généreux car il consacre beaucoup de temps à développer les athlètes.»

LES JEUX DU CANADA

Les Jeux du Canada ont lieu cette année en Colombie-Britannique. Angela Breau promet d'y participer et de se classer parmi les 12 meilleures au pays! «Je veux vraiment bien courir aux Jeux du Canada», indique-t-elle en reconnaissant toutefois que c'est difficile à prévoir. Une chose est certaine, elle prévoit faire bonne nuit à la province et à elle-même. «Je ne veux pas aller aux Jeux et me faire laver.»

«Les Jeux de la francophonie intéressent encore plus cette jeune athlète. Ces jeux, qui se dérouleront en France cet été, pourraient lui permettre de se mesurer aux meilleures athlètes provenant des pays francophones du monde. «Ce serait vraiment super d'y aller, avoue-t-elle. Je devrais normalement faire les standards pour y aller. J'aimerais participer surtout pour acquérir de l'expérience.»

MODESTE

Malgré les succès qu'elle connaît, Angela Breau ne s'en sert pas pour se gonfler le cerveau. «Je me considère bonne mais pas assez», déclare-t-elle catégorique. Je dois aller plus loin.»

En troisième année avec trois concentrations - psychologie, service social et sciences religieuses -, Angela Breau n'a pas grand temps de libre pour le «social». «Il faut faire des sacrifices lorsqu'on veut atteindre ses objectifs, explique-t-elle. Pour moi, ce sont de bons sacrifices.»

Angela Breau sera à nouveau à l'oeuvre et tentera de défendre son titre provincial le premier week-end de février lors d'une compétition provinciale qui se tiendra au Caps. Si elle se classe, elle se rendra à Montréal pour le championnat de l'est du pays. ♦



Repas complet pour seulement

3.99 \$

CKUMMF
105,7

Don de 0.25 \$ pour une bourse universitaire

- 1 - Coke régulier
- 1 - Hamburger
- 1 - Frites

Harvey's sur le chemin Mountain

Carte étudiante demandée

Le discours du désintéressé: critique des commentaires du président de la Féécum

Dans le numéro du jeudi 14 janvier 1993 du journal étudiant Le Front, nous apprenions que les droits de scolarité allaient être augmentés dès la prochaine session d'automne. Ces grandes déclarations ont été fréquents dans la jeune histoire de l'Université de Moncton. L'ordre administratif réussissant toujours à faire passer ses impératifs, le résultat, le verdict inévitable, étant la hausse des droits de scolarité. En effet, malgré les manifestations étudiantes de 1968-69, 1975-76, 1981-82, les hausses se sont succédées, les droits de scolarité n'ayant jamais été statiques ce qui rend d'autant plus stupéfiantes les allégations avouées du président par intérim de la Féécum, M. Paul Ward. Qui heureusement des «années révolutionnaires de l'Université de Moncton»? M. Ward se donne le rôle du juge et justifie l'incapacité de la Féécum d'avoir un réel impact sur l'ordre administratif. Il lance la serviette avec une belle présentation. C'est ainsi qu'il affirme que «les étudiants sont indifférents à leur cause étudiante», qu'ils sont «invisibles». De plus, il lance dans une description loufoque de la vie étudiante, ceux qui participent aux structures organisationnelles de la féderation étudiante. Une autre catégorisation viendrait seulement pour étudier, comme si ce n'était pas le but de tout le monde en venant à l'Université. Dans la troisième catégorie, il pousse l'insulte à son paroxysme, en laissant sous-entendre qu'il y a des étudiants qui sont à l'Université parce qu'ils n'ont rien de mieux à faire, ils ne seraient intéressés que par des «activités sociales que les étudiants méritent».

Avec une vision aussi réductionniste de la communauté étudiante, il ne fait aucun doute qu'aux yeux de M. Ward, les étudiants sont invisibles. Avant de faire des déclarations à l'emporte-pièce, il aurait été intéressant que la Féécum se pose des questions sur la situation politique de la représentativité à l'intérieur de l'institution universitaire. Historiquement, toutes les revendications étudiantes au sujet des augmentations répétitives des droits de scolarité ont été réprimées par l'ordre administratif. Les hausses ont été mises en application. Par exemple, en 1969, Michel Blanchard est expulsé du campus. En 1982, suite à la prise de l'édifice Tailleur par une poignée d'étudiants, 27 manifestations sont arrêtées, expulsions et la non-réadmission de 17. Dans de telles circonstances d'un passé lourd de conséquen-

ces, dominés par l'emprise institutionnelle, on peut se demander quelle place est laissée à la politique étudiante.

Chose évidente, la Féécum et la politique étudiante est en état de crise. Cette crise réside dans l'espace de représentation qui est laissé à la politique étudiante. Représenter des intérêts à l'intérieur de l'institution universitaire à Moncton, agir en tant que représentant de la communauté administrative exige de la politique étudiante d'être stagnante, sans vie, et de se contenter d'administrer les

mécanismes d'auto-conservation de l'organisation. La politique étudiante est devenue une affaire de jeunes gestionnaires en herbe qui ne voient et n'agissent que par le «Code Morin», l'immobilisme culturel, historiquement provoqué par l'administration en étouffant le mouvement étudiant, trouve sa continuité dans les formes techniques que la politique étudiante prend aujourd'hui. Dans cette perspective, la présomption d'apollonisme, de désintéressement politique dans le discours,

comme l'affirme par exemple le président de la Féécum, n'est que postulat qui ne réduit le problème qu'à sa plus simple équation. Le questionnement en ce qui concerne la politique étudiante devient davantage se porter sur le degré réel d'accessibilité de la politique. En d'autres mots, les étudiants semblent avoir mieux à faire que de s'enthousiasmer à propos de problèmes de gestion. Tragiquement, la politique étudiante ne se résume plus qu'en de telles opérations.

Guy Lévesque
Étudiant en philosophie

L'article qui a paru à la une dans l'édition de la semaine dernière a provoqué des réactions. Voici l'opinion de deux étudiants, en réponse à l'article.

Non au Wardisme

Depuis plusieurs années, on dit des étudiants de l'Université de Moncton qu'ils sont politiquement désintéressés ou encore qu'ils sont indifférents vis-à-vis leur situation parce que la participation aux activités de la Féécum (des réunions générales, les élections, les manifestations, etc.) est faible ou quasi-nulle. En fait, dans l'édition du journal étudiant Le Front du 14 janvier 1993, Paul Ward, président de la Féécum, affirme que «les étudiants sont indifférents à leur cause étudiante». A mon avis, ce discours est concevable. On commet une grave erreur lorsqu'on attribue le problème de la non-participation étudiante à une simple indifférence.

Je pense que ce manque de participation de la part des étudiants est principalement dû à une transformation de la notion même de ce qu'est la politique. Dans le sens où jusqu'à présent, la politique étudiante englobait tout ce qui était de l'administration, de la bureaucratie; bref, elle était composée d'un caractère purement gestionnaire. Alors qu'aujourd'hui, la politique, pour plusieurs, va au-delà de la gestion des affaires et devient plus consciente de son caractère social. J'utilise le terme «caractère social» afin de décrire les actions politiques qui visent à attaquer de front les problèmes plus fondamentaux tels que l'environnement, la culture, la violence... Des groupes comme le mouvement écologiste, le mouvement pacifiste et le mouvement féministe sont des exemples concrets de la nouvelle orientation que donne à la politique plusieurs gens.

Ne vous trompez surtout pas, je ne dis pas que la gestion n'est pas essentielle, ni importante à l'organisation politique. Elle est nécessaire afin d'assurer son efficacité. Toutefois, il semble y avoir un important

problème au sein de la Féécum: l'accent est trop mis sur la gestion alors que les débats réels sont négligés. Afin d'illustrer ceci, je fais encore référence au journal Le Front du jeudi 14 janvier 1993. Dans un article portant sur le quorum des assemblées générales, Paul Ward nous affirme que l'on devra réduire le quorum parce qu'il n'y a pas assez d'étudiants qui assistent à ces réunions pour prendre des décisions «d'importance capitale». Quelles sont ces décisions? Changements dans la Constitution de la Féécum, changements dans les postes au sein de l'exécutif... Certes, ce sont des décisions importantes, mais il ne faut pas en faire une fin en soi. C'est-à-dire que dans les cadres du jour des assemblées générales de la Féécum, dès le départ, quelques heures sont consacrées à ces «décisions primordiales» alors que les questions que j'ai mentionnées ci-haut, telles que l'environnement et la culture, sont remises à la fin.

Alors, ce n'est pas en pointant les étudiants du doigt que l'on va régler le problème de la non-participation. A mon avis, la seule façon pour la Féécum de reprendre une place importante sein du campus est de réduire l'accent qui est mis sur les questions de forme telles la Constitution et le quorum, et de se réinsérer dans les réels débats sociaux et politiques en traitant des problèmes de fond. Je récite encore que la gestion est essentielle au fonctionnement de la Féécum, mais qu'elle devrait prendre une place secondaire aux réels débats. Lorsque M. Ward fera la une du journal étudiant, il devrait nous informer des actions concrètes de la Féécum face aux problèmes sociaux et non pas des critiques mal placées envers les étudiants parce qu'ils ne s'intéressent pas aux procédures. Disons non au Paul Wardisme.

Marcel Boucher
Étudiant au département de sociologie

LE COUR DE CROIX DE BRONZE

EST OFFERT AU CEPS POUR

SEULEMENT

40 \$ ÉTUDIANT(E)S

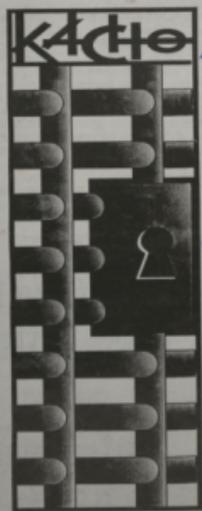
65 \$ AUTRES

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

la Lanterne

- VENDREDI • T-bone 4.95 \$**
 **T-bone avec crevettes 5.95 \$**
 (de 17hrs à la fermeture)
- SOIRÉE • "Demandes spéciales" avec Super DJ "MC Wolfman" Aououououou...!**
- SAMEDI • Déjeuner 1.99 \$ / Bifteck et oeufs 4.29 \$**
 (de 8hrs à 16hrs)
Super spéciaux composez le 856-7110
- Dimanche • Kareoke avec "MC Wolfman" (de 15hrs à la fermeture)**
 **Cuisine ouverte de midi à 20hrs**
Venez chanter et amenez vos ami(e)s

À ne pas manquer!



Les Mercredis

14h00 Pause milieu de semaine
 La gang est au Kachol!
 En Soirée

McWolfman

18h30 à 21h00

IMPROVISATION!
(impro)

Les francopholies continuent au **Kachol**
 Cette semaine, nous invitons:

Les Jeudis

Votre favori Danny Boudreau

Les Vendredis

14h00 Pause fin de semaine
 La gang est au Kachol!

Les Samedis

18h00 à 21h30
0AM ΣΕΣΣΙΟΝ
"Session de jam"
 w/ Petit Robert

20h00

**acid
 jazz
 funk
 soul
 techno**

Ouvert pour tous!!! Wet/Dry
 Musique dance et commerciale
Vos demandes spéciales!